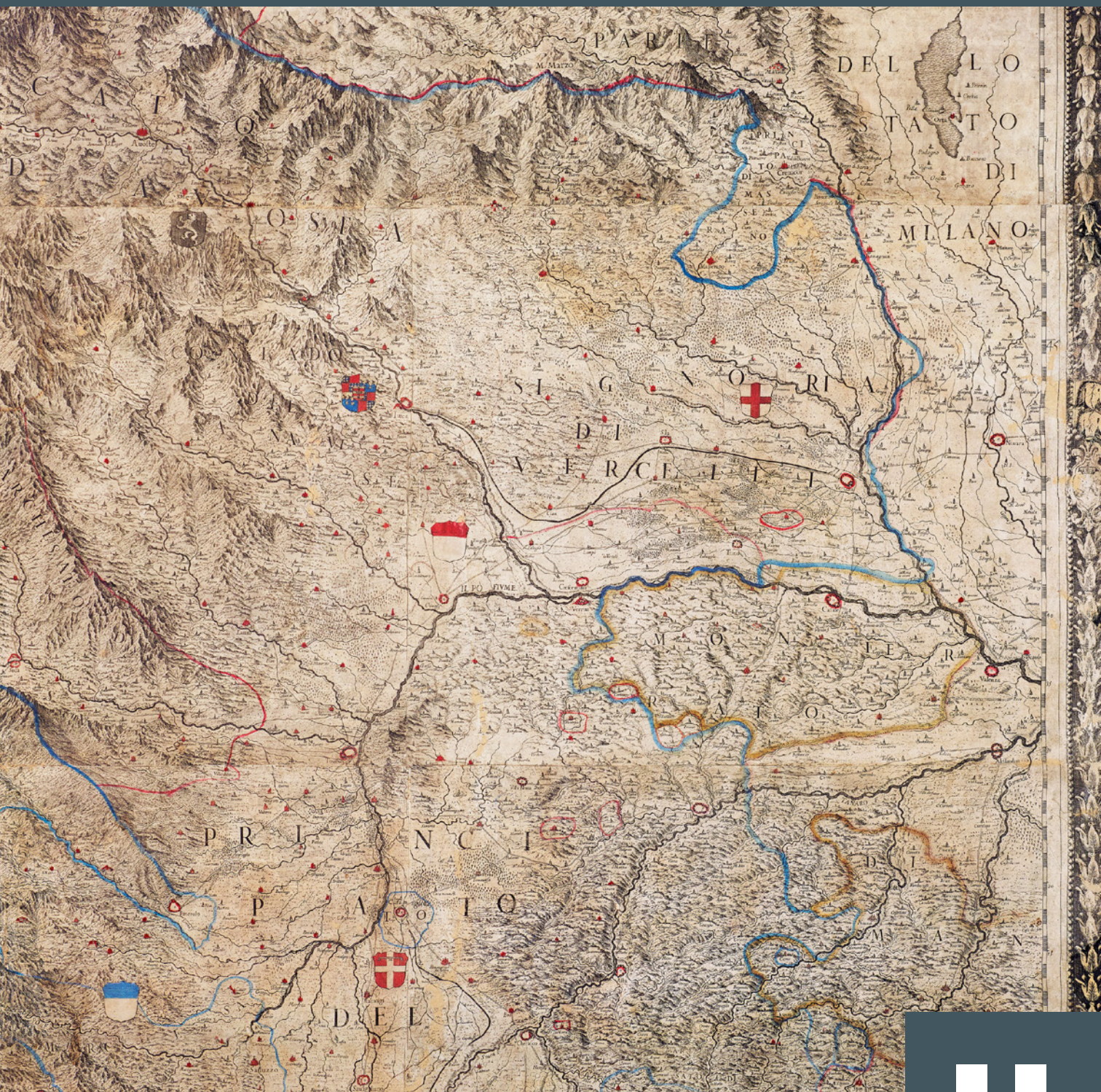


Les Ducs des Alpes

I Duchi delle Alpi



Hors-série n°7 La rubrique des patrimoines de Savoie
Conservation Départementale du Patrimoine . septembre 2020



LE DÉPARTEMENT

Conseil départemental de la Savoie
Conservation départementale du Patrimoine
Hôtel du département, CS 31802
73018 Chambéry CEDEX
Tél. (00-33-4) 04 79 70 63 60
E-mail cdp@savoie.fr



Carte des États de Savoie,
dite « Carte de Madame Royale », 1680.
Collections départementales Musée Savoisien,
Conseil départemental de la Savoie.

Directeur de la publication
HERVÉ GAYMARD

Rédacteur en chef
PHILIPPE RAFFAELLI

Direction des Archives, du Patrimoine et des Musées
FLORENCE BEAUME, Directrice

**Conservation départementale
du patrimoine de la Savoie**

PHILIPPE RAFFAELLI, conservateur en chef du patrimoine
JEAN-FRANÇOIS LAURENCEAU, attaché principal
de conservation du patrimoine
CLÉMENT MANI, attaché de conservation du patrimoine,
adjoint au chef de service
SOPHIE CARETTE, assistante principale de conservation
du patrimoine
VINCIANE GONNET-NÉEL, assistante principale
de conservation du patrimoine
ODILE GABORIAU, rédacteur principal
LAURENCE CONIL, rédacteur
FATIHA EL BAKKALI, secrétaire
VALERIE BREBANT, secrétaire
MARIE-ANGÈLE GUILLIEN, chef d'équipe accueil et médiation
CLARA BÉRELLE, chargée de mission Inventaire du patrimoine
JÉRÔME DURAND, chargé de mission Réseau des musées
et maisons thématiques de Savoie et projet européen
Mines de montagne

Remerciements

à M. Jean Luquet, Conservateur général du patrimoine
honoraire, qui a rendu possible la réalisation du projet
Alcotra Les Ducs des Alpes – I Duchi delle Alpi n° 1744.

Crédit photographique

T. Bazin, T. Bricheux, I. Fournier
Conservation départementale du Patrimoine,
J.-F. Laurenceau / P. Raffaelli
Castello della Manta – FAI / Roberto Morelli
Archivio Terre dei Savoia – Serena Bosca / Claudio Zucca /
Alessandra Longo / Pino Dell'Aquila
Archivio Castello di Racconigi

Création graphique de la maquette Emmanuelle Mellier
Exécution et mise en page Marion Pannier



La rubrique des patrimoines
de Savoie est téléchargeable sur
patrimoines.savoie.fr

Dépôt légal 3^e trimestre 2020
ISSN 1288-1635

LE DÉPARTEMENT

ont collaboré à ce numéro ■ Roberto ADAMOLI, Fondo Ambiente Italiano (FAI), r.adamolif@fondoaambienteitaliano.it ■ Père Étienne DE BEAUCORPS, Fondation d'Hautecombe, responsable de la Communauté du Chemin Neuf, etienne.debeaucorps@hautecombe.org ■ Thomas BRICHEUX, Architecte du patrimoine, t.bricheux@rla.archi ■ Sophie CARETTE ■ Dr.ssa Silvia CAVALLERO, Property Manager FAI Castello della Manta, s.cavallero@fondoaambienteitaliano.it ■ Elena CERUTTI, directrice de l'Associazione Le Terre dei Savoia, elena.cerutti@leterredesavoia.it ■ Francesco COZZOLINO, Associazione Le Terre dei Savoia, francesco.cozzolino@leterredesavoia.it ■ Arch. Francesca FOSSATI, FAI – Ufficio Restauro e Conservazione, ffossati@fondoaambienteitaliano.it ■ Philippe RAFFAELLI

édito

Ducs des Alpes, un partenariat transfrontalier « Deçà et delà-les-monts »

« D eçà et delà-les-monts », cette belle expression du XVII^e siècle usitée dans les anciens états de Savoie caractérise à elle seule les particularités des territoires de projets transfrontaliers d'aujourd'hui qui réunissent partenaires et acteurs de terrain autour d'enjeux patrimoniaux, culturels et touristiques fruits d'une longue histoire partagée entre les deux versants des Alpes.

Depuis quelques années déjà, le Département de la Savoie s'est engagé résolument aux côtés des collectivités locales dans le développement de partenariats pour la mise en œuvre de projets interrégionaux européens en faveur des territoires, en particulier dans le domaine de la valorisation du patrimoine des vallées des pays de Savoie. Nombre de ces projets de recherche et de collaboration scientifique, d'actions de valorisation et de mise en tourisme, notamment autour des grands cols alpins et du patrimoine culturel montagnard, ont été novateurs et porteurs de dynamiques transfrontalières entre Suisse, Vallée d'Aoste et Piémont.

Il était donc très naturel que quatre partenaires se réunissent pour mettre en œuvre le projet ALCOTRA, *Les Ducs des Alpes – I Duchi delle Alpi*¹, animés par des objectifs communs de conservation et de valorisation touristique et culturelle de sites historiques et de monuments, tant en Savoie qu'en Piémont, tous reliés par le fil conducteur d'une histoire européenne, celle de l'ancienne Maison de Savoie. Les fondements des actions réalisées par le Fondo Ambiente Italiano, l'Associazione Le Terre dei Savoia, la Fondation d'Hautecombe-Communauté du chemin Neuf et le Conseil départemental de la Savoie ont ainsi trouvé leur cohérence dans cette histoire alpine partagée autour de la personnalité même de certains souverains de l'ancienne dynastie savoyarde commanditaires de travaux d'édification, d'aménagement ou de restauration de grandes résidences en devenir, qu'il s'agisse du roi Charles-Félix pour la rénovation néogothique de l'abbaye de Hautecombe, du roi Charles-Albert pour la création des bains néo-étrusques du château de Racconigi ou encore de la galerie moderne du duc Charles-Emmanuel 1^{er} au château de La Manta, autant de lieux culturels emblématiques d'une histoire européenne que je vous invite à découvrir ou à redécouvrir.

Au-delà, des enjeux méthodologiques et déontologiques de conservation-restauration du patrimoine monumental et des indispensables chantiers de sauvegarde qui ont été menés, il s'agissait de tisser de nouveaux liens entre ces sites historiques de référence pour une meilleure valorisation culturelle et touristique par des actions de promotion, notamment par la réalisation d'expositions thématiques dialoguant avec l'histoire et l'esprit des lieux. Les partenaires se sont aussi mobilisés pour la diversification d'une offre durable, ou encore pour proposer aux visiteurs de nouveaux outils numériques et des parcours novateurs in-situ ou en itinéraire de découverte. Le programme offrait l'opportunité de partager une démarche de projet, des expériences et des savoir-faire, de développer des échanges autour d'une formation professionnelle de médiation dédiée aux acteurs afin d'accroître l'attractivité des sites partenaires, aujourd'hui renforcée par l'itinéraire *Ducs des Alpes* et la plateforme numérique *Savoie expérience* dans la perspective de nouveaux partenariats transfrontaliers.

Hervé Gaymard
Président du Conseil départemental
de la Savoie

1. Le programme « Les Ducs des Alpes – I Duchi delle Alpi » n° 1744 est cofinancé par l'Union européenne dans le cadre du programme européen Interreg V-A France-Italie ALCOTRA 2014-2020.

les Ducs des Alpes I Duchi delle Alpi

un projet européen franco-italien de coopération transfrontalière 2016-2020

Quatre partenaires se sont réunis pour porter le projet de coopération transfrontalière « Les Ducs des Alpes – I Duchi delle Alpi » : Le *Département de la Savoie*, la *Fondation d'Hautecombe*, le *Fondo Ambiente Italiano (FAI)* et l'association *Le Terre dei Savoia* mènent des actions en réseau autour de sites historiques emblématiques de l'ancienne Maison de Savoie sur les deux versants des Alpes : l'abbaye de Hautecombe et le château des ducs de Savoie, les châteaux de Racconigi et de La Manta en Piémont. Ce projet invite le public à parcourir monuments et territoires à la découverte d'une histoire et d'une culture européenne partagée *Deçà et Delà-les-monts*.

Ces actions comprennent en partenariat de projets transfrontaliers :

- La restauration d'éléments patrimoniaux essentiels à la visite et à la compréhension des édifices et monuments partenaires,
- L'organisation d'actions communes de promotion culturelle et touristique des sites,
- La réalisation d'expositions thématiques à vocation départementale et transfrontalière valorisant le patrimoine historique et culturel des sites partenaires,
- Le développement d'outils interactifs d'aide à la visite et de mise en réseau de l'information aux moyens des nouvelles technologies,
- La mise en œuvre d'un itinéraire transfrontalier dédié reliant monuments, sites et territoires, via une plateforme digitale touristique et culturelle expérimentale *Savoia Experience*.

Ce livret présente les principales actions du programme réalisées par les quatre partenaires de 2016 à 2020.

Ces actions sont complémentaires à la mise en valeur des *Residenze Sabaude*, anciens châteaux et palais bâtis par la Maison de Savoie en Piémont, labellisés au titre du Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO en 1997.



**PATRIMOINE
TRANSFRONTALIER
PATRIMONIO
TRANSFRONTALIERO**



Présentation du programme
au Château de la Manta, octobre 2017.



Une séance du comité de pilotage
au Château de la Manta, juillet 2019.



Grange batelière de l'Abbaye d'Hautecombe par monts et châteaux

1416, itinérance et résidences des ducs de Savoie



EXPOSITION MOSTRA

Incipit du compte de la
châtellenie d'Annecy,
1402-1404 : la première
représentation du
château d'Annecy.
AD073 SA10682.



Un des modules de l'exposition : le château de Thomas II au Bourget-du-Lac.

Scénographie Isabelle Fournier, graphisme Alpha Studio / Frédéric Reynaud

Une exposition de la Conservation départementale du patrimoine de la Savoie

Dans le cadre du 600^e anniversaire de la création du duché de Savoie, le 19 février 1416, la Conservation départementale du patrimoine de la Savoie a présenté au cours des saisons estivales 2016 et 2017 à la Grange batelière de l'abbaye d'Hautecombe une exposition consacrée à l'histoire des grandes résidences ducales autour de l'itinérance de la cour de Savoie au XV^e siècle. Cette exposition départementale intitulée «Par monts et châteaux», a proposé au grand public un parcours didactique de découverte des principaux châteaux et palais de plaisance édifiés ou aménagés au cours des XIV^e et XV^e siècles dans les anciens états de la Maison de Savoie. L'objectif était de mettre en exergue l'histoire originale et souvent méconnue de la Savoie à l'occasion de cet anniversaire, et plus particulièrement une mise en contexte européenne des événements de la première moitié du XV^e siècle où le comté de Savoie promu en duché et principauté d'Empire connaît un apogée territoriale grâce aux acquisitions d'Amédée VIII, comte puis duc de Savoie

(1398-1439), élu pape sous le nom de Félix V (1439-1449) avant de renoncer à la tiare pour contribuer à la résolution du Grand Schisme d'occident et de devenir cardinal de Saint-Sabine et évêque de Genève (1449-1451).

L'exposition se proposait de faire découvrir ou redécouvrir des édifices emblématiques du patrimoine savoyard dans leur contexte culturel alpin et européen grâce aux partenariats réunis autour de ce lien anniversaire historique tant en Savoie qu'en Haute-Savoie et en Pays de Vaud. De nouvelles approches interdisciplinaires d'étude, de sauvegarde et de valorisation des monuments en partage d'expérience ont été évoquées dans l'exposition en s'appuyant sur les sites partenaires de cet événement : recherches archivistiques et historiques, nouvelles méthodes de relevés lasergrammétriques et photogrammétriques, fouilles archéologiques, conservation-restauration du bâti, interprétation et médiation culturelle auprès des publics.



Une des maquettes : épure du château des ducs de Savoie au XV^e siècle.

Conception et réalisation
Isabelle Fournier

Autour du château des ducs de Savoie, propriété départementale depuis 1860, le Conseil départemental de la Savoie a sollicité en effet plusieurs partenaires et propriétaires de monuments dans le cadre de cette manifestation 1416-2016 : le Musée-château d'Annecy (Communauté d'agglomération d'Annecy), le château de Thomas II (commune du Bourget-du-Lac), le château de Clermont-en-Genevois (Conseil départemental de la Haute-Savoie), l'ancien château et ville fortifiée de Rumilly (Notre histoire, musée de Rumilly, Ville de Rumilly), l'ancien palais d'Aymon, abbaye d'Hautecombe (Fondation d'Hautecombe, Communauté du Chemin Neuf), le château de Ripaille (Fondation Ripaille) et le château de Chillon (Fondation du château de Chillon).

La scénographie élaborée par Isabelle Fournier, scénographe et artiste plasticienne, s'est appuyée sur une iconographie évocatrice puisée dans le riche répertoire iconographique médiéval et moderne propre à la Maison de Savoie, aujourd'hui dispersé et conservé dans des fonds de référence en bibliothèque ou en archive, notamment la Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne, les fonds turinois ou encore la Bibliothèque nationale de France. La mise en scène de l'itinérance de l'Hôtel de Savoie rythmait la présentation des châteaux après un aperçu historique introductif sur le moment « 1416 » et les sources archivistiques exceptionnelles conservées aux Archives départementales de Savoie et de Haute-Savoie, ainsi qu'à l'Archivio di Stato di Torino. La documentation des châteaux a fait, en effet, appel aux sources historiographiques et archivistiques avec le concours des Archives départementales pour valoriser les fonds aussi précieux qu'indispensables à la connaissance des édifices ainsi qu'aux recherches universitaires, notamment en lien avec l'Université de Savoie-Mont-Blanc.

L'exposition *Par monts et châteaux* a été valorisée dans le cadre du programme Alcotra transfrontalier Interreg-V-A France-Italie n° 1744 *Les Ducs des Alpes – I Duchi delle Alpi*.



Chaque château a fait l'objet d'un module monographique de présentation le replaçant dans son contexte historique, architectural et monumental mis en scène autour de l'itinérance princière. Chaque module, illustré par de grands visuels et une sélection iconographique évocatrice, proposait un résumé des connaissances et un aperçu de l'évolution architecturale du bâti, en lien avec les grands événements historiques et les aménagements du XVe siècle. À chaque étape, après une séquence « immersion » autour de la chevauchée du duc de Savoie, une station-jeu thématique était proposée en médiation au public familial, à l'attention des enfants.

Selon l'actualité des recherches archéologiques, archivistiques et historiques, des pistes d'étude et d'interprétation de l'évolution des édifices furent évoquées à partir des sources documentaires, grâce à de nouveaux supports virtuels de restitution 3D et à des maquettes schématiques présentant sous forme d'épure un essai de restitution volumétrique dans une conformation la plus proche possible de leur aspect au XVe siècle. Ces épures en trois dimensions constituaient le cœur des modules de présentation et permettaient de questionner l'évolution des grandes formes architecturales de ces châteaux forts à dispositif organique (formé d'une haute-cour avec donjon et tour maîtresse et d'une basse-cour ou plain-château souvent à l'origine d'un bourg castral) ou, dans les cas particuliers du château du Bourget-du-Lac ou de l'ermitage de Ripaille, des dispositifs palatiaux originaux dévolus à la résidence et à l'agrément du prince et de sa cour. Enfin, les projets et les actions de sauvegarde et de restauration menés au titre des Monuments historiques faisant partie de l'histoire même de ces édifices, de la fin du XIXe siècle à nos jours, furent mis en exergue par quelques exemples choisis de chantier. La valorisation culturelle menée par les propriétaires publics ou privés et les associations patrimoniales sur chacun de ces sites exceptionnels furent évoquées dans une perspective de promotion culturelle et touristique et de mise en réseau transfrontalière des monuments. L'enjeu de l'exposition était plus encore d'inciter le public à parcourir les territoires « par monts et châteaux » sur les traces des ducs de Savoie à l'occasion de l'événement 1416-2016, de visiter chacun des sites, de découvrir les animations et les expositions qui y sont proposées au cours de l'été, d'enrichir sa connaissance sur les patrimoines et l'histoire des Alpes.

Inauguration de l'exposition.



Aperçu du module du château de Ripaille.





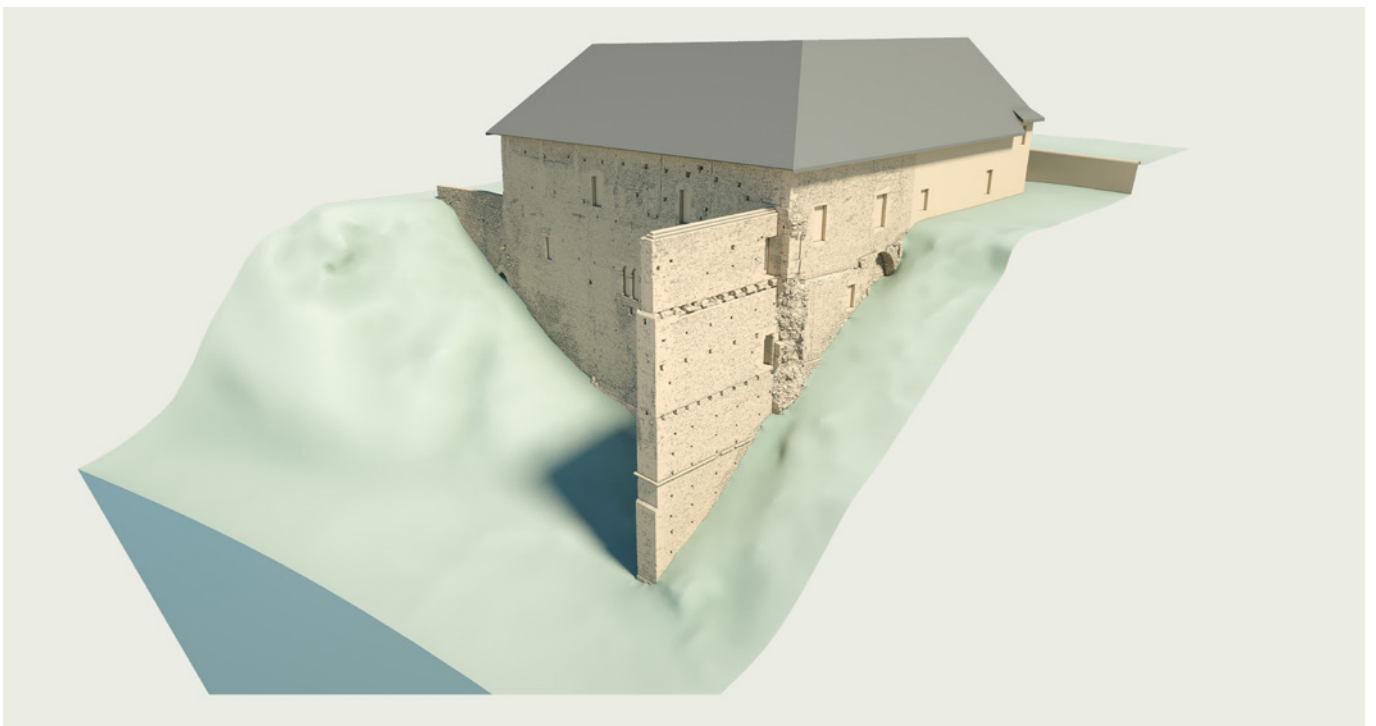
[en haut] Un des visuels de l'exposition : le château de Thomas II au Bourget-du-Lac, une des résidences favorites des comtes et ducs au XIV^e et au début du XV^e siècle, Monument historique classé.

En accompagnement de l'exposition, un parcours pour le jeune public.



Vue du module du château de Clermont-en-Genève : maquette du château-vieux, essai de reconstitution d'après les travaux des historiens et des archéologues.

Relevé lasergrammétrique et traitement numérique des vestiges du palais comtal de l'abbaye d'Hautecombe.
Olivier Veissière, Patrimoine Numérique.



exposition Par monts et châteaux

Par monts et châteaux 1416, itinérance et résidences des ducs de Savoie

Grange batelière de l'abbaye d'Hautecombe
Saint-Pierre-de-Curtille

du 18 juin au 18 septembre 2016
et du 1^{er} juillet au 24 septembre 2017

Ouvert tous les jours sauf mardi
de 10h à 18h

Avec un parcours jeune public

par monts et châteaux

1416, itinérance et résidences des ducs de savoie



Livret d'accompagnement de l'exposition,
médiation Sophie Carette.

Grange batelière de l'Abbaye d'Hautecombe ducs des Alpes, le théâtre des princes 1559-1697

La Grange batelière de l'abbaye d'Hautecombe a accueilli au cours des étés 2018 et 2019 l'exposition « Ducs des Alpes, le théâtre des princes, 1559-1697 » proposée par l'équipe de la Conservation départementale du patrimoine autour de l'histoire de la Maison de Savoie et réalisée dans le cadre du programme transfrontalier Interreg V-A France-Italie ALCOTRA « Les ducs des Alpes – I Duchi delle Alpi » (2016-2020).

Au fil d'une scénographie imagée et rythmée en cinq « théâtres », l'exposition « Ducs des Alpes » a invité le public à parcourir une page méconnue de l'histoire et retracé l'apparition de la Modernité dans ce vaste duché, *Deçà et Delà-les-Monts*, que va marquer l'esprit du « Grand siècle » au fil d'importantes mutations politiques, religieuses, artistiques et sociétales.

L'exposition était aussi un prétexte pour découvrir sites et monuments en Savoie au cœur de l'Histoire alpine et européenne. La scénographie a valorisé une sélection de reproductions d'œuvres d'art ou d'objets issus de musées régionaux. Les collections départementales dont celles du Musée savoisien ont été mises en exergue mais aussi le patrimoine mobilier protégé au titre des Monuments historiques de la Savoie, des documents des Archives départementales de la Savoie ou d'autres institutions turinoises, nationales et européennes. Le parcours muséographique avait vocation de refléter l'esprit baroque et à la Modernité, les fastes princiers de la Maison de Savoie se déployant au fil de « théâtres » illustrés : la cour, les guerres, les paysages, enfin la religion et la société.

La galerie des princes

Portraits et biographies de la galerie dynastique prétextaient à la découverte des princes de la Maison de Savoie. Leurs « caractères » aux multiples facettes confrontent leurs destins au cours des événements historiques mêlant ambition et prétention à la royauté. La *Généalogie de la royale Maison de Savoie*, un arbre dynastique de prestige dessiné par Giovanni Tomaso Borgonio en 1680 pour *Madame royale* Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours – duchesse et régente de Savoie – rappelait le raffinement de l'art héraldique à la cour de Savoie et la force symbolique de ces énigmatiques devises.

Quatre bornes introductives proposaient aux visiteurs quelques clefs de lecture autour des opportunités du duc de Savoie. De profondes mutations de la société et de l'état savoyard furent à l'œuvre. Guerres de religion et Humanisme forgèrent les mentalités modernes. Arts, sciences et découvertes enrichirent la perception du monde des contemporains. La Réforme protestante et la Réforme catholique tridentine bouleversèrent la Civilisa-

tion chrétienne occidentale de la seconde moitié du XVI^e siècle.

Après la fameuse victoire de Saint-Quentin du duc Emmanuel-Philibert de Savoie (1554-1580) contre la France à la tête des armées impériales en 1557, la restitution des Etats de Savoie au traité du Cateau-Cambrésis en 1559 ouvre leur modernisation.

Le « temps nébuleux » des « Opportunes » autour de la personnalité du duc Charles-Emmanuel I (1580-1630) est évoqué par la devise « Opportune » du jeune duc et sa rivalité avec les rois de France Henri IV puis Louis XIII.¹

Une mise en scène évoque les enjeux dynastiques de l'historiographie pour la Maison de Savoie autour de la *Chronique de Savoie* de Guillaume Paradin (1552-1561) et de Jean de Tournes (1602),



EXPOSITION
MOSTRA

Charles-Emmanuel I^{er}, ducaton en argent frappé à Turin en 1588, revers. Collections départementales, Médailleur de Savoie.



Portraits du duc Charles-Emmanuel I^{er} de Savoie et de son épouse Catherine Michelle de Habsbourg. Anonyme, huile sur toile, fin du XVI^e – début du XVII^e siècle. Collections Fondation d'Hautecombe, anciennes collections royales, mobilier inscrit au titre des Monuments historiques.



Vue du défilé des Échelles, Saint-Christophe-la-Grotte, XVII^e siècle.
Collections départementales, Conseil départemental de la Savoie.

du manuscrit *Serenissorum Sabaudiae principum ducumque statuta rerumque gestarum* (1572) de Philibert Pingon, de *l'Amédée* (1586) d'Alphonse Delbène, abbé commendataire d'Hautecombe, de *l'Histoire généalogique de la royale maison de Savoie* de Samuel Guichenon (1660).

De la première carte du duché de Savoie en 1556, à la grande carte des Etats de Madame royale en 1682, aux éditions hollandaises et françaises, la cartographie des Etats de Savoie révèle l'importance des cols alpins et les progrès de la Géographie dans l'Europe des XVI^e et XVII^e siècles. Une frise chronologique et dynastique illustrée retraçait l'histoire singulière de la Maison de Savoie de l'an mil à la période contemporaine et situait dans le temps les règnes des ducs et les grands événements de la période moderne.

A la cour de Savoie, le théâtre des arts

Le théâtre des arts entremêlait architecture, peinture, sculpture, musique, danse, poésie et belles-lettres, frontispices allégoriques, « théâtre de machines », décors scéniques et architectures éphémères, art héraldique. « Art des emblèmes », « arts mécaniques » et « arts libéraux » - célèbrent alors l'apparat baroque de la Maison de Savoie lors des fêtes de cour : noces, baptêmes, funérailles, entrées de ville, ballets et banquets anniversaires, carrousels, chasses et ambassades. Le Père jésuite Claude François Menestrier (1631-1705), Philippe Saint-Martin d'Agliè (1604-1667), Grand maître de l'Hôtel de Savoie, Maréchal de camp-général de Savoie, Conseiller d'Etat et Surintendant des Finances de Savoie et Giovanni-Tommaso Borgonio (vers 1620-1691), Maître aux écritures, peintre, dessinateur et ingénieur, François Cuénot, architecte, dessinateur et sculpteur (1616-1686) sont les concepteurs des fêtes princières inspirées des « formes nouvelles » du traité « Il cannocchiale aristotelico » (1670) du Père jésuite Emanuele Tesaurò (1592-1675) :

Le ballet *Ercole e Amore*, dansé au château de Chambéry en 1640 et le banquet-ballet *Dono del Re del'Alpi*, donné au château de Rivoli en 1645 pour les anniversaires de Christine de France, duchesse et régente de Savoie ainsi que les fêtes des noces

du duc Charles-Emmanuel II avec Françoise d'Orléans en 1662 puis avec Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours en 1665, données à Chambéry ou encore le carrousel *Gli Ercoli domatori de mostri et amore domatore degli Hercole* des noces d'Henriette Adelaïde de Savoie avec le prince Ferdinand Marie de Wittelsbach en 1650 à Turin retracent ces riches hétérotopies ou « miroirs » des princes.

Les chantiers des nouvelles résidences duciales, à Turin et en Piémont, confiés aux architectes ducaux tels Carlo et Amedeo di Castellamonte ou Guarino Guarini, accueillent artistes de renom et maîtres artisans. Les modèles marqués par les influences françaises, espagnoles, italiennes se diffusent parmi les élites des provinces. La commande du prince pour meubler palais et châteaux, constituer des collections d'art, est aussi une revendication de prestige et une aspiration à l'obtention d'une royauté effective tant attendue.

Le théâtre des guerres, guerres et paix en Europe

Le théâtre des guerres mettait en scène les conflits impliquant le duché de Savoie entre 1580 et 1696. Les trois « Opportunes » du duc de Savoie Charles-Emmanuel I - Coup de Saluces, Escalade de Genève et guerres de succession du Montferrat- rappellent le destin tumultueux des Etats de Savoie qui se joue, se dessine, s' imagine pour la maîtrise des cols sur la route d'Italie, un territoire revendiqué et disputé, à l'échelle alpine et européenne.

Aux mythes opposés de la « Grande Allobrogie » de Charles-Emmanuel 1^{er} et du « Grand Dauphiné » de François de Bonne de Lesdiguières, succèdent les prétentions royales et italiennes de Victor-Amédée I, Charles-Emmanuel II et Victor-Amédée II, les régences de « Madame royale », Christine de France puis Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours. Fronde, guerres de religion et de succession sont autant de théâtres guerriers, religieux, politiques et diplomatiques enchevêtrés, confrontant les puissances européennes dominantes, la France, l'Espagne, l'Angleterre, les Provinces unies et le Saint-Empire. La Maison de Savoie conserve et accroît ses états par un jeu circonstancié d'al-

liances et de renversements d'alliance.² Chaque conflit s'achève alors par une résolution diplomatique liant les Savoie aux plus grandes cours d'Europe au fil des traités de paix et des alliances matrimoniales.³



CARLO EM. II. DUCA DI SAVOIA - CHRISTINA DI FRANCIA DUCHESSA DI SAVOIA

liances et de renversements d'alliance.² Chaque conflit s'achève alors par une résolution diplomatique liant les Savoie aux plus grandes cours d'Europe au fil des traités de paix et des alliances matrimoniales.³

Aux tactiques de la guerre en montagne, répond l'art de la fortification bastionnée. Son adaptation au relief alpin est développée par les ingénieurs piémontais et italiens en réponse au progrès des armes à feu et de la balistique. Traités théoriques et atlas militaires manuscrits des collections des ducs de Savoie recueillent nombre de projets de forteresses et de citadelles « à la moderne » et retracent cette évolution. Une place particulière a été donnée à la mise en scène d'une maquette épure didactique de la grande forteresse de Montmélian réalisée pour cette exposition d'après la copie du plan-relief dont l'original (1692) est conservé au Musée des plans-reliefs aux Invalides.

Le théâtre des Alpes et le *Theatrum Sabaudiae*

L'art du paysage doit beaucoup aux travaux des ingénieurs-topographes militaires utilisant la perspective cavalière pour la description des places-fortes et de leurs « gouvernements » mais aussi aux récits de voyageurs sur la route d'Italie et aux leçons de Géographie des Pères jésuites, précepteurs des princes. *A la Topographie françoise* de Claude Chastillon, aux vues topographiques du Père jésuite Etienne Martellange, de Simon Maupin, peintre, ingénieur et architecte du roi ou de Jean de Beins, ingénieur du roi, géographe et « fortificateur », répondent les ingénieurs et dessinateurs ducaux comme Ercole Negro ou Giovanni Tomaso Borgonio. L'art du dessin topographique sert le prestige des princes en décrivant « au vray » les premiers paysages de Savoie dont les vues à vol d'oiseau sont idéalisées, gravées en planches publiées en atlas ou théâtres comme faire-valoir, tel le prestigieux *Theatrum Statuum Regiae Celsitudinis Sabaudiae Ducis Pedemontii Principis Cypri Regis* entrepris dès 1657 et publié à la commande de Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours en 1682, objet de plusieurs rééditions en Hollande.

Le théâtre de la foi, une société chrétienne

Les réformes protestantes et la réforme catholique tridentine constituent une profonde mutation de la société chrétienne bouleversant religiosité, pratiques culturelles et croyances. La Maison de Savoie, protectrice du Catholicisme, s'oppose à la république calviniste de Genève et à l'expansion du Protestantisme. Charles-Emmanuel 1er soutient la Sainte Ligue en Provence. La reconversion du Chablais, des bailliages de Gaillard et Ternier gagnés au Protestantisme offre un rôle de premier plan à saint François de Sales dans la Réforme catholique comme évêque de Genève (1602-1622) et fondateur de l'Ordre de la Visitation (1610-1613) avec sainte Jeanne de Chantal et la



Allégorie de la Savoie, planche du *Theatrum Sabaudiae*. Archives départementales de la Savoie.



La réunion des Trois Ordres. Peinture, anonyme, huile sur bois, fin du XVI^e siècle. Musée savoisien, dépôt objet mobilier classé Monument historique.

Mère Marie-Jacqueline Favre. D'autres personnalités, comme la Mère Thérèse de Ballon, fondatrice de l'Ordre des Bernardines, Marie-Liesse de Luxembourg, fondatrice du Carmel de Chambéry sont à l'origine de l'essor d'ordres monastiques réguliers nouveaux ou réformés dans les villes savoyardes de la première moitié du XVII^e siècle. Le Père Chérubin de Maurienne et ses Capucins organisent des missions autour de fondations conventuelles dans les bourgs alors que les évêques réformateurs imposent au clergé séculier les nouveaux modèles pastoraux tridentins dans toutes les paroisses des vallées.

La lutte contre les hérésies est marquée par la répression du Valdésisme en Piémont sous la régence de Christine de France. Victor-Amédée II concédera un compromis et édit de tolérance en 1694 après l'épisode de « La Glorieuse rentrée » des Vaudois en 1689 dans le contexte de la Révocation de l'édit de Nantes (1685).

Aux rigueurs du quotidien ⁴ répondent les pratiques religieuses votives comme le culte des saints populaires intercesseurs et protecteurs, les théâtres religieux de la Passion ou des martyrs des saints mais aussi les confréries de piété, la multiplication des fondations de chapelles, la création de sanctuaires mariaux. La commande de somptueux retables baroques par les communautés de montagne - qui ornent aujourd'hui encore la plupart des églises des vallées savoyardes - exprime cet élan dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Des ateliers d'artistes peintres, sculpteurs et artisans doreurs locaux développent un art baroque religieux populaire qui diffuse les modèles iconographiques tridentins mais réinterprètent aussi le culte des saints protecteurs agraires et les croyances ancestrales de la culture alpine.

La modernisation des États de Savoie s'est concrétisée par l'institution du *Sénat de Savoie* et de la *Chambre des comptes de Savoie*, en cours souveraines en 1560, par le transfert de la capitale princière à Turin en 1563 puis l'institution de la *Chambre des comptes de Piémont* en 1577. Des réformes administratives sont tentées : réforme monétaire (1562), réforme fiscale de la Taille (1600-1635) et institution des Etapes (1607). L'*Office d'abondance* (1633) s'efforce de promouvoir foires, fabriques, artisanat et commerce, exploitation des ressources naturelles des Alpes.

Au cours du XVII^e siècle, la Maison de Savoie aménage des itinéraires transalpins dont le défilé des Échelles et la route du col du Mont-Cenis.

Armet de siège dit « savoyard », fer forgé, début du XVII^e siècle. Collections départementales, Conseil départemental de la Savoie.



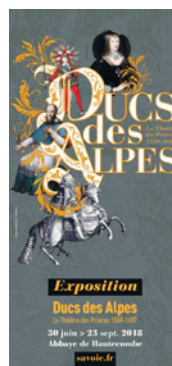
exposition Ducs des Alpes

Ducs des Alpes, le théâtre des princes, 1559-1697

Grange batelière de l'Abbaye d'Hautecombe Saint-Pierre-de-Curtille

du 30 juin au 23 septembre 2018
et du 29 juin au 22 septembre 2019

Ouvert tous les jours sauf mardi
de 10h à 18h
Entrée libre





Animation musicale lors de l'exposition par des artistes spécialistes de la musique ancienne à la cour de Savoie. Flûtes : Pierrette Goueslain; cornet à bouquin et flûtes : Solène Riot; percussions : Alexandre Aveledo.



Médiation

Les 21 et 22 septembre 2019 lors des Journées européennes du patrimoine, plusieurs animations ont été proposées au public au Château des ducs de Savoie dans le cadre de l'exposition Ducs des Alpes, le théâtre des princes : un « Escape game » tout public, Le bijou perdu de Madame Royale dans les Salles basses, le Jeu de l'Oie des ducs de Savoie et un parcours avec jeux et énigmes, La Duchesse en détresse, à l'attention du jeune public et des familles, pour la découverte du château. En clôture de l'exposition, un aperçu d'un ballet baroque donné à la cour de Savoie, le *Dono del Re delle Alpi* a été réinterprété par quatre artistes spécialistes de musique ancienne et la compagnie de danse baroque Bassa toscana à partir des partitions et des planches de l'album du ballet daté de 1645.

Une numérisation de la muséographie des expositions « Par monts et châteaux » et « Ducs des Alpes, le théâtre des princes » a été par ailleurs envisagée dans la perspective du renouvellement du parcours didactique « Le château, la Savoie, dix siècles d'histoire » au Château des ducs de Savoie afin de valoriser le monument historique auprès du public.⁵

Philippe Raffaelli

Lors de l'inauguration de l'exposition, le 6 juillet 2018 à la Grange batelière de l'Abbaye d'Hautecombe.

Scénographie Isabelle Fournier.

[en haut] Un aperçu de l'exposition à la Grange batelière de l'Abbaye d'Hautecombe.

Scénographie Isabelle Fournier.

Maquette épure de la forteresse de Montmélian lors du grand siège de 1690-1691.

Conception et réalisation Isabelle Fournier.

Notes

1. « Or doncques en ce temps nébuleux, il fit... dépeindre un Sagittaire tirant à la volée de l'arc tendu... y avoit (pour devise) ce mot : Opportune, qu'il veut que chacun lise, Comme s'il entendoit dire : Voici le temps, il faut qu'ores j'y tire et m'y fourre dedans ».

2. Guerre de Provence et du Dauphiné (1589-1597), guerre contre Genève (1589-1602), guerre contre la France (1600) puis guerres de succession du Montferrat (1613-1617) et (1629-1630) dans le contexte de la Guerre de Trente ans, fronde des princes (1640-1648), guerre de la ligue d'Augsbourg (1688-1697)

3. Traité de Cateau-Cambrésis (1559), traité de Bourgoin (1595), traité de Vervins (1598), traité de Lyon (1601), traité de Saint-Julien (1603), traité d'Asti (1614), traités de Cherasco (1631), traité de Rivoli (1635), traité de Turin (1696) et paix de Ryswick (1697)

4. Dans leur vie quotidienne, les Savoyards subissent rigueurs climatiques du Petit âge glaciaire, passages de troupes et dégâts dus aux guerres, récoltes aléatoires et épizooties, chertés et disettes, pestes. Le corporatisme, le mercantilisme et le poids de l'impôt confrontent cette société d'ordres essentiellement rurale et montagnarde aux difficultés économiques récurrentes. L'agropastoralisme des communautés de montagne est une économie de subsistance saisonnière, celle de l'émigration hivernale, du colportage et des échanges commerciaux par les routes mulésières des cols et passages alpins.

5. Une nouvelle signalétique a été installée au Château des Ducs de Savoie pour faciliter l'accès au monument dans le cadre du programme Les Ducs des Alpes – I Duchi delle Alpi, en 2019.



Château des Ducs de Savoie

médiation autour de « l'étoffe des princesses »

Les femmes de pouvoir de la Maison de Savoie sont mises à l'honneur dans le cadre du projet européen transfrontalier Interreg-ALCOTRA *Ducs des Alpes – I Duchi delle Alpi*.

À l'occasion de la présentation au château de robes de cour de Catherine de Médicis et de Christine de France, prêtées exceptionnellement par l'association *Le Terre dei Savoia*, chargée de l'animation d'anciennes résidences de la Maison de Savoie en Piémont, la Conservation départementale du patrimoine a proposé aux publics, du 9 avril au 16 mai 2019, des visites thématiques mettant en lumière le rôle des régentes et plus particulièrement celles de la dynastie savoyarde.

Des robes de princesses

Exposées habituellement au Palazzo Taffini (Muses Accademia Europea delle Scienze) à Savigliano, en Piémont, ces robes de cour ont été réalisées par la styliste italienne Sonia Maestri, passionnée par la reconstitution de costumes historiques. Afin d'être au plus près de la réalité historique, la signora Maestri travaille à partir de documents d'archives, de patrons réalisés à l'occasion du démontage pour restauration de vêtements authentiques ainsi que de portraits d'époque.

La robe de Christine de France, fille du roi de France Henri IV, devenue duchesse de Savoie à l'âge de 13 ans, est directement inspirée d'un tableau commandé au peintre de cour Franz Pourbus par sa mère la reine Marie de Médicis. Celle-ci avait fait réaliser les portraits de ses quatre jeunes enfants : Louis, futur Louis XIII roi de France, Henriette, Élisabeth et Christine respectivement futures reines d'Angleterre, d'Espagne et duchesse de Savoie afin de les envoyer à la cour de Florence dont elle était originaire.

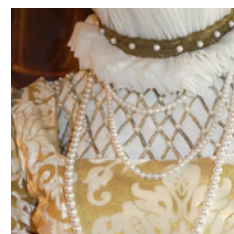
La robe de la jeune Christine, ornée de perles, illustre le goût de la reine et de sa fille pour les bijoux. Elle témoigne aussi de l'influence des princesses sur la mode de leur époque. La collerette éventail, qui met en valeur le visage de Christine



Les robes de Christine de France (à gauche) et de Catherine de Médicis, présentées dans la tour Trésorerie au Château des ducs de Savoie.



La styliste Sonia Maestri lors de la mise en place des costumes.



EXPOSITION
MOSTRA

est une invention de sa mère qui l'imposa à la cour de France au début du XVII^e siècle. À la cour de Savoie, Christine quant à elle, affirmera la mode de s'habiller à la française, un choix « politique » du moment puisque celle-ci se substituera à la mode de s'habiller à l'espagnole.

Le destin exceptionnel des régentes de la Maison de Savoie

La dynastie de la Maison de Savoie a contrôlé un territoire stratégique au cœur de l'Europe pendant près de 1000 ans. L'histoire des comtes et ducs de Savoie a été maintes fois écrite, celle des femmes de la Maison de Savoie ne l'a été que partiellement. Les femmes de la dynastie ne sont souvent perçues qu'à travers leurs rôles d'épouse ou de mère et ne font en général l'objet que de quelques lignes dans les ouvrages historiques. Et pourtant ! Certaines d'entre elles, en devenant régentes au nom de leur époux ou de leur fils mineur, ont exercé le pouvoir, permis la survie, voire le renforcement de l'État savoyard. Sur 1000 ans d'histoire de la Maison de Savoie, les femmes totalisent près de 100 ans de pouvoir à travers les règnes de six régentes : Adélaïde de Suse, Bonne de Bourbon, Yolande de France, Blanche de Montferrat, Christine de France et Marie-Jeanne Baptiste de Savoie-Nemours. La Conservation départementale du patrimoine a souhaité lors de visites guidées, attirer l'attention du public sur le destin exceptionnel de ces princesses, issues de grandes cours européennes, devenues par leur mariage, comtesses ou duchesses de Savoie.

Par leur mariage, les princesses servent en effet les objectifs diplomatiques et dynastiques des puissances européennes dont elles sont issues, au Moyen Âge comme à l'époque moderne. Loin de toute préoccupation généalogique ou sentimentale, elles sont promises puis mariées, parfois à leurs cousins, pour sceller des alliances diplomatiques, obtenir des territoires, une dot importante ou encore régler un conflit de succession dynastique.



Portrait de Christine de France, duchesse et régente de Savoie, dite « Madame Royale », en habit de deuil. Anonyme, huile sur toile, XVII^e siècle. Coll. départementales, inv. 2009-2-1.

Les princesses se doivent également de donner un héritier mâle à la dynastie. Ainsi Marguerite d'Autriche, tout d'abord promise au futur roi de France à l'âge de trois ans, finalement mariée à l'enfant d'Espagne à 17 ans, puis, après le décès de ce dernier, au duc de Savoie Philibert I^{er}, est renvoyée de la cour de Savoie lorsqu'elle devient veuve pour ne pas avoir donné d'héritier au duché. Quel destin que celui de ces femmes amenées à quitter très jeunes leur famille, à traverser l'Europe pour être éduquées au sein d'une cour étrangère parfois hostile, avant d'être renvoyées chez elle pour ne pas avoir donné de « descendance » !

Médiation autour de l'Étoffe des princesses dans la tour Trésorerie.



Album du ballet « Dono del Re delle Alpi » donné au château de Rivoli le 10 février 1645. Le jeune prince héritier Charles-Emmanuel en habit d'or (à gauche), accompagné de sa suite, danse pour l'anniversaire de sa mère Christine de France et lui fait cadeau de son royaume des Alpes. Planche dessinée par Giovanni Tomaso Borgonio. Coll. Biblioteca Nazionale di Torino.

Des femmes de pouvoir déterminées et pugnaces

Au-delà du rôle dévolu de mère et d'épouse, les régentes de la Maison de Savoie, s'avèrent de véritables femmes d'État qui savent par leur charisme, leur détermination et leur sens politique et diplomatique tenir tête aux plus puissants.

C'est le cas d'Adélaïde de Suse, première régente de la dynastie au XI^e siècle. Très convoitée car héritière du marquisat de Suse, elle épouse le comte de Savoie Odon I^{er}. Ce mariage, essentiel pour la Maison de Savoie, ancre le comté du côté du Piémont, carrefour entre le Saint-Empire romain germanique et la péninsule italienne. Régente pour ses fils, elle exerce le pouvoir pendant une trentaine d'années, record de longévité et d'habileté. Fine diplomate, elle réussit à concilier les intérêts du Pape et ceux de l'Empereur tout en conservant ceux de la Maison de Savoie. Elle arrive ainsi à se positionner en gardienne des Alpes, rôle que ses descendants assumeront avec profit durant des siècles.

Certaines de ces régentes, pour assurer la survie de la dynastie doivent faire face aux convoitises des puissances étrangères, mais aussi de frondes de leurs propres familles ou de leurs propres vassaux. La régente Yolande de France, veuve du duc de Savoie Amédée IX en 1472, est ainsi menacée par son frère le roi de France Louis XI qui cherche à la renverser et à placer un régent à sa place.

Christine de France, veuve à 31 ans, ambitieuse et déterminée sait quant à elle tenir tête à ses beaux-frères Thomas et Maurice de Savoie alliés à l'Espagne, lors de la Fronde des années 1637-1648. Avec habileté, elle réussit à les soumettre sans faire le jeu de son frère Louis XIII et à conserver le pouvoir pour le transmettre à son fils. Véritable « femme d'État », elle déploie au milieu du XVII^e siècle dans ses États de Savoie, un programme absolutiste et une politique de prestige. Elle accorde sa protection à l'historien Samuel Guichenon chargé d'une « histoire de la Royale Maison de Savoie » et au cartographe dessinateur Giovanni Tomaso Borgonio. Par ailleurs, elle fait embellir Turin et commande de somptueuses fêtes célébrant le duché, au Castello Valentino et dans les palais alentour ou au château de Chambéry.

Des visites test

En s'appuyant sur les collections de l'exposition *Le Château, la Savoie, dix siècles d'histoire*, les robes et tableaux présentés dans la tour Trésorerie ainsi que sur l'architecture de la Sainte-Chapelle, cette offre de médiation propose au public de réhabiliter ces princesses en montrant leur rôle politique, diplomatique, administratif mais aussi artistique et culturel.

Complémentaires des visites du château proposées par l'office du tourisme et la Ville d'Art et d'Histoire de Chambéry, ces visites thématiques, organisées par la Conservation départementale du patrimoine sont une première. Assurées par les agents chargés de l'accueil du public, elles ont demandé un investissement important de l'équipe qui a été amenée à se documenter et à se former, à cette occasion, aux techniques de médiation.

Plus de 1 400 visiteurs ont suivi les médiateurs à la découverte du destin de ces femmes de pouvoir. Devant ce vif succès, la programmation sera enrichie dans les années qui viennent, de nouvelles visites thématiques, pour une découverte renouvelée du Château des ducs de Savoie. À suivre !

Sophie Carette
et Ghislain Garlatti

l'étoffe des princesses

Du 9 avril au 16 mai 2019
Tous les jours sauf lundi et samedi
14h, 15h30, 16h30 – 45 min
Visites gratuites
Château des ducs de Savoie, Chambéry

Les visites ont été proposées en écho à l'exposition
Ducs des Alpes, le théâtre des princes (1559-1697)
proposée pour la deuxième année consécutive à la Grange batelière de l'Abbaye d'Hautecombe
du 29 juin au 22 septembre 2019

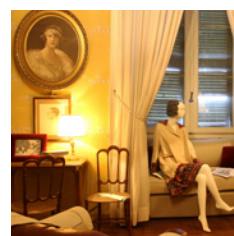


Castello di Racconigi

sovrane eleganze

Residenze Sabaude tra arte e moda

Sovrane Eleganze, allestimento.



**MOSTRA
EXPOSITION**

mostra. Sovrane Eleganze

Residenze Sabaude tra arte e moda
Castello di Racconigi, Cuneo, Italia

dal 17 marzo al 10 giugno 2018
(Prorogata al 29 luglio 2018)



Protagoniste dell'esposizione «Sovrane Eleganze. Residenze Sabaude tra arte e moda», sono state le figure femminili di Casa Savoia, icone di stile e di eleganza. L'esposizione ha avuto un duplice obiettivo: ha proposto un'attenta rilettura di alcune personalità chiave della dinastia sabauda in un arco temporale di mille anni, ovvero dal Medioevo al XX Secolo; ha altresì messo in scena un percorso assonante tra le diverse Residenze Sabaude, che sono state richiamate in alcuni ambienti del Castello di Racconigi. Una mostra dunque caratterizzata da due percorsi differenti: nel primo le donne di casa Savoia sono state per il visitatore la voce narrante della loro dinastia, nel secondo il Castello di Racconigi si è legato con la storia dell'architettura e dell'estetica, facendosi un grande museo diffuso e mostrando, sala per sala, i legami con le altre Residenze Sabaude.

Intrecciando due itinerari, la mostra ha fuso arte e moda, lasciando in primo piano le virtù delle contesse, duchesse e regine di Casa Savoia, raccontando al pubblico la loro determinazione politica, il loro mecenatismo in campo artistico e culturale, la loro immagine di reggenti, mogli e madri, spesso amate dal popolo più dei loro consorti anche per la spiccata sensibilità religiosa e sociale.

La ragione della mostra è chiara: la piramide dei poteri dinastici si è sempre fondata sulle armi, sulle arti e sui matrimoni. Tuttavia, dell'importanza straordinaria del ruolo femminile si è parlato spesso con superficialità e per luoghi comuni. Sovrane Eleganze ha voluto ribaltare l'approccio mettendo al centro la donna e, con lei, ha delineato uno sfondo tra Corte, cultura, diplomazia, arte e moda. Le donne di Sovrane Eleganze sono fissate nella solennità del ritratto e nella storicità di un abito che è rappresentazione del loro tempo; ma anche reinterpretate nella rivisitazione contemporanea di quel gusto attraverso i modelli delle più note collezioni sartoriali italiane.

La mostra ha indagato quindi su un aspetto poco valorizzato, il ruolo di personalità chiave, quali Adelaide di Susa, donna di governo che visse nell'XI secolo, Maria Cristina di Francia, la prima Madama Reale nel Seicento, Anna Maria d'Orléans, prima regina e mecenate di artisti e architetti nel



La moda è servita allestimento.



La moda è servita allestimento.



Settecento, Margherita nell'Ottocento, Elena e Maria José nel Novecento. Lo si è potuto fare attraverso i più bei ritratti delle collezioni del Castello di Racconigi che sono stati accompagnati da abiti storici o da cerimonia, gioielli e acconciature che ripercorrono la moda dell'epoca.

La rassegna si è dipanata in alcuni degli ambienti più significativi del Castello di Racconigi ed è stato arricchito da testimonianze legate a moda e costume provenienti da Sartoria Tirelli e Fondazione Tirelli Trappetti, Archivio Max Mara, Archivio Modateca Deanna, Collezione Enrico Quinto-Paolo Tinarelli, con gli abiti vintage e contemporanei degli stilisti internazionali più noti.

I visitatori hanno potuto anche scegliere due itinerari di visite tematiche su prenotazione: un primo itinerario dedicato alla mostra «Sovrane Eleganze» e un secondo per la consueta visita del Castello. Il primo percorso, legato alle figure femminili di casa Savoia e alla moda, è stato allestito nei piani nobili del castello e nelle cucine reali.

Qui l'allestimento classico si è arricchito con i capi d'alta moda che hanno caratterizzato gli ultimi cinquant'anni. Il curatore Alessandro Lai, suggestionato dai magnifici ambienti, ha realizzato «La moda è servita» esponendo con grande fantasia abiti di Armani, Pierre Cardin e Balenciaga, tailleur di Chanel, cappotti di Max Mara e molto altro ancora.

Inoltre, collocata di fronte allo scalone di accesso al Castello, l'opera d'arte site specific *La scarpetta*, realizzata in acciaio e impreziosita da vetro di Murano dall'artista tedesco Franz Stähler, ha accolto i visitatori. L'opera è stata concessa in prestito temporaneo all'Associazione Terre dei Savoia.

La mostra è stata organizzata dall'Associazione Terre dei Savoia in collaborazione con il Castello di Racconigi. Dal 17 marzo al 10 giugno 2018 e, visto il grande successo di pubblico (31 000 visitatori) è stata ulteriormente prorogata fino al 29 luglio 2018.

A corredo della mostra, sono stati realizzati e stampati tre pieghevoli dedicati all'esposizione: Sovrane Eleganze – Residenze Sabaude tra arte e moda, Sovrane Eleganze – Cucine Reali la moda è servita e Sovrane Eleganze – Il percorso tra le Residenze.

L'esposizione è stata visitata e apprezzata, oltre che dal grande pubblico, anche da scolaresche provenienti da scuole primarie e secondarie e da istituti formativi dei settori più specifici quali belle arti, moda, teatro e cinema. Sono stati inoltre organizzati alcuni momenti di interazione con il pubblico come ad esempio l'Instagrammer day del 5 maggio 2018: più di venti instagrammer e blogger sono stati ospiti dell'Associazione Terre dei Savoia che li ha guidati in un esclusivo tour della mostra.

Elena Cerutti



Palazzi Taffini e Cravetta, Savigliano ars regia, la granda alchemica

Facciata Palazzo Cravetta – particolare.



Una seconda mostra dal titolo «*La Granda Alchemica – Carlo Emanuele I Duca di Savoia e la tradizione ermetica subalpina da Pinot Gallizio ad arteri viventi*» è stata tenuta presso Palazzo Taffini d'Acceglio e Palazzo Muratori Cravetta a Savigliano dal 30 giugno 2019 - 6 gennaio 2020. La scelta di un tema alchemico è stata particolarmente coerente con la storia della dinastia sabauda: le relazioni, a volte pericolose, tra alchimisti ed esponenti di Casa Savoia sono state molteplici, dal 1300 agli inizi del 1700.



MOSTRA
EXPOSITION

In particolare, la mostra organizzata dall'Associazione Le Terre dei Savoia, molto articolata, ha previsto una parte dedicata a Carlo Emanuele I che si è sviluppata al piano terreno di Palazzo Cravetta, nella sala dove egli morì. Qui è stata realizzata un'installazione scenografica che ne ha rianimato l'ultima storica, luttuosa, destinazione, esaltata attraverso interventi multimediali e l'evocazione di fantasmi digitali.

Inoltre, la mostra è stata corredata da un «cammeo» storico didascalico sul Duca sabauda, la sua epoca ed il rapporto con la Città di Savigliano. A Palazzo Cravetta, nel loggiato esterno prospiciente il giardino all'italiana, sono state allestite diverse suggestioni scenografiche: duchi, madame reali, principesse e personaggi di corte che caratterizzarono l'epica secolare del monumentale edificio. Una reinterpretazione dell'esemplare unicità della facciata che racconta archi di trionfo, busti marmorei e affreschi sabaudi, tra tardo rinascimento e barocco.

mostra. *Ars Regia,*
la Granda Alchemica.

Carlo Emanuele I Duca di Savoia e la tradizione ermetica subalpina da Pinot Gallizio ad arteri viventi
nel Palazzo Taffini d'Acceglio
e nel Palazzo Muratori Cravetta

dal 30 giugno 2019 al 6 gennaio 2020



Facciata Palazzo Cravetta

Palazzo Cravetta – Camera dove Mori Carlo Emanuele I.



Elena Cerutti

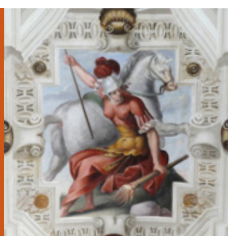
Palazzo Cravetta – Cammeo dedicato a Carlo Emanuele I.



ritrovare meraviglie

la galleria seicentesca al Castello della Manta

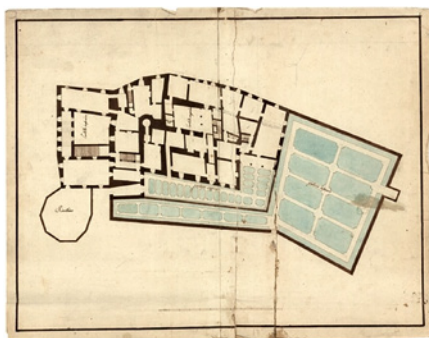
La facciata occidentale appartiene al cinquecentesco Palazzo di Michele Antonio Saluzzo della Manta.



**MOSTRA
EXPOSITION**



Planimetria del castello della Manta, s.a, sd., forse anni 60 del XIX secolo. Archivio conti DeRege-FAI.



Il Castello della Manta, conosciuto per il salone baronale che custodisce una delle più stupefacenti testimonianze della pittura tardogotica profana, ispirata ai temi dei romanzi cavallereschi, era un luogo di grande magnificenza ancora all'inizio del Seicento. Arredi preziosi ed una ricchissima biblioteca, oltre ad innumerevoli capolavori artistici, costituivano il pregevole patrimonio del palazzo di Michele Antonio e di Valerio Saluzzo della Manta. Quella «Manta ornata... d'un bellissimo castello... ameni giardini... luogo degno di essere rappresentato al vivo tra le meraviglie del Piemonte...» venne rimaneggiata e ampliata proprio da Michele Antonio e dal cugino Valerio intorno alla metà del XVI secolo, quando il Marchesato di Saluzzo

perse la sua autonomia, annesso, dapprima alla Francia e, nel 1601, al Ducato Sabauda. I Savoia diventarono così interlocutori indispensabili per i Saluzzo della Manta che, tra Cinque e Seicento, si distinsero come protagonisti della politica e della cultura saluzzesi, ponendosi al servizio dei Duchi d'Oltralpe.

La Galleria, con il suo programma iconografico, ne è la prova più fondata.

Gradevole e solare ambiente di passaggio dal Salone delle Grottesche alla Camera di Michele Antonio, grazie al restauro, ha visto la riapertura delle finestre sul lato di levante verso la corte interna, come nell'impostazione originaria.

Dal 19 luglio al 17 novembre 2019, il Castello della Manta ha ospitato un'esposizione di libri, documenti e riproduzioni per celebrare il restauro della Galleria Seicentesca.

L'intervento è stato il cuore del progetto *Les Ducs des Alpes – I Duchi delle Alpi*, finanziato nell'ambito del programma di cooperazione transfrontaliera tra Francia e Italia ALCOTRA (Asse III Attrattività del territorio) che unisce l'Abbazia di Hautecombe al Castello della Manta ed al Castello di Racconigi, quali luoghi emblematici e simbolici della storia del Casato dei Savoia.

Particolare della volta della Galleria:
Ercole e l'Idra di Lerna.



L'esposizione *Ritrovare meraviglie* ha evidenziato temi storici, letterari e iconografici in relazione al restauro.



A conclusione dei lavori di restauro che hanno restituito la bellezza di un ambiente luminoso ed elegante, la piccola e preziosa esposizione *Ritrovare meraviglie* ha inteso evidenziare il ricordo di uno splendido passato grazie ai libri ed ai documenti, in originale o riprodotti, della Biblioteca dello Scalone e dell'Archivio Storico del Castello di Masino, altro importante bene del FAI in Piemonte. Le ricerche, affidate alla dr.ssa Lea Debernardi per la parte iconografica ed alla dr.ssa Laura Tos per la parte documentale e libraria in mostra, hanno portato alla scelta di esporre il materiale come un invito al visitatore per un momento di riflessione, di approfondimento culturale legato alle decorazioni pittoriche presenti nel Palazzo di Michele Antonio, in particolare nella Galleria che unisce la Sala delle Grottesche alla Camera da letto di Michele Antonio.

Il percorso espositivo si è snodato attraverso tre sezioni:

- Il marchesato di Saluzzo e il Castello della Manta tra Cinque e Seicento;
- I conti della Manta tra Francia e Savoia;
- Gli affreschi della Galleria delle Grottesche: una politica per immagini.

Poiché l'argomento cardine è dato dal rapporto tra la casata sabauda e i Saluzzo della Manta nel periodo tra Cinquecento e Seicento, si è ritenuto che il primo punto da sviluppare sia dare indicazioni sul territorio in quel momento storico. Una

carta del Piemonte permetteva una facile geolocalizzazione visiva; in particolare la carta corografica del Borghione del 1683, ampliata da Stagnon nel 1772, è un punto di riferimento fondamentale per la geografia dell'epoca. A questo documento si sono associate le belle descrizioni di Francesco Agostino Della Chiesa nella *Relatione dello stato presente del Piemonte* (1635) e nella *Corona reale di Savoia* (1655-1657).

Chiarita l'immagine del luogo, si è passati a delineare i protagonisti, i personaggi che in quei decenni animavano la vita politica e culturale della Manta. Un primo testo utile dal punto di vista letterario è stato il *Syllabus* di Andrea Rossotto, opera in cui vengono citati sia Tommaso III sia Valerio e Michele Antonio I. Pensando, invece, al ruolo politico-nobiliare rivestito dai Saluzzo della Manta nel ducato sabauda, si è proposto il libro di François Capré che presenta tutti gli stemmi, con relativa descrizione, di coloro che appartenevano all'ordine cavalleresco dell'Annunziata.

Partendo dagli affreschi di carattere araldico, visibili nelle testate della Galleria, è stato utile presentare al pubblico il volume del Pingone dedicato alla genealogia sabauda, opera alla quale è accluso un corposo albero genealogico dal DCXXXVI fino a Carlo Emanuele I. Ferrero di Lavriano, invece, nel suo *Regia celsitudo* ha fornito il ritratto del duca Carlo Emanuele I. Per il figlio Vittorio Amedeo I emblematico è stato il mostrare lo stemma nobi-

liare che campeggia a piena pagina prima del frontespizio di un'opera fondamentale nell'ambito del riconoscimento politico del ducato sabauda.

Ultimo e più complesso tema da analizzare è stato quello legato alle decorazioni pittoriche del Palazzo di Michele Antonio, in particolare della Galleria. Sicuramente l'*Iconologia* di Cesare Ripa si è confermato il testo fondamentale per ciò che concerne le rappresentazioni allegoriche. Molto più impegnativo è stato reperire testi che possano illustrare il ciclo di imprese; si tratta, infatti, di un argomento all'epoca molto dibattuto ma non è stato facile ritrovare nei volumi a stampa la presenza degli stessi motti o, almeno, un loro filo conduttore, pensando in particolar modo nella Galleria alla parete est dedicata all'araldica sabauda. Non da meno è stata l'illustrazione delle scene mitologiche tratte da Omero, Ovidio, Virgilio e Apollonio Rodio.

La mostra «Ritrovare meraviglie» ha riscosso un grandissimo apprezzamento dei visitatori, stupiti dalla bellezza della Galleria restaurata. E' stata visitata da 15 681 persone.

Dr.ssa Silvia Cavallero

Uno dei testi della Biblioteca dello Scalone del Castello di Masino esposti in occasione di *Ritrovare meraviglie*.



Abbaye d'Hautecombe

restauration des façades occidentale & septentrionale de l'église

Vue des façades restaurées en décembre 2019.



**RESTAURATION
RESTAURO**

Historique

Les deux élévations du narthex de l'église de l'abbaye d'Hautecombe n'ont pas été édifiées à la même époque. La façade nord présente un gothique flamboyant d'excellente qualité, avec une sculpture d'une grande finesse et une foule de détails virtuoses. C'était jusqu'au XIX^e siècle l'entrée de la chapelle dite « de Belley », édifiée au XVI^e siècle et accolée à l'église primitive, faisant office d'entrée pour les fidèles. Ces derniers pénétraient dans l'édifice par un somptueux portail flanqué de huit statues qui les accueillent : en haut à gauche, saint Augustin, saint Vital en dessous, sainte Clorinde à sa gauche et saint Gaultier, ermite, contre le portail. En haut à droite, le Pape Célestin IV, en dessous, saint Zénon, ermite, à sa droite, sainte Rose et saint Malchus, ermite, contre le portail.

À la fin du XVIII^e siècle, cette chapelle a été surmontée d'une salle d'archives, aveugle sur la façade nord et comprenant de très petites ouvertures à l'ouest.

La révolution infligera des dommages considérables à l'abbaye : la nécropole est pillée, les tombeaux ouverts et les restes des souverains de la famille de Savoie dispersés. Le clocher est détruit et les toitures et voûtes de l'église, abandonnées par les propriétaires, s'effondrent.

À la suite de la restauration des princes de Savoie sur le trône de Sardaigne en 1815, Charles-Félix, roi de Piémont-Sardaigne, entreprit de relever le monument de ses ruines. L'église est reconstruite dans le style gothique dit *troubadour* entre 1824 et 1826, sous la maîtrise d'œuvre de l'architecte Ernesto Melano. Après la mort de Charles-Félix, son épouse, la reine Marie-Christine, poursuit le chantier et la façade occidentale est achevée en 1836, constituant la nouvelle entrée de l'église. C'est à cette époque que le portail nord est muré. La nouvelle façade occidentale reçoit également huit statues, de taille humaine, avec les thèmes des vertus cardinales pour le registre supérieur,



La chiesa di Hautecombe in Savoia, secoli di sepulcro della famiglia reale.

de gauche à droite : Justice, Force, Tempérance et Prudence ; les vertus théologiques : Foi, Espérance et Charité et la vertu de Religion, pour le registre inférieur. Ces statues en pierre sont de qualité tout à fait remarquable, tant pour les drapés antiques que pour les expressions.

Planche dessinée par A. Sidoni et gravée par F. Citterio, les deux façades après l'achèvement des travaux de restauration de l'abbaye en 1843. Collections départementales, inv. 2004-2-1.



État des lieux.

État des lieux

La façade occidentale présentait, avant les travaux, un état de dégradation préoccupant. En effet, la pierre de Seyssel, largement utilisée pour les parements, est relativement fragile et présentait des desquamations, boursouflures, craquellements qui évoluaient de façon active. Les statues, très exposées aux intempéries car débordant largement des dais, avaient perdu la plupart de leurs attributs, ceux en fer ayant rouillé et fait éclater la pierre. Plusieurs éléments des statues (mains, bras, parties de socles...) étaient tombés. En 2010, il a fallu les déposer et effectuer une purge des parements afin d'éviter les accidents, le passage principal des visiteurs étant précisément sous cette façade.

La façade nord, quant à elle, est bâtie dans une pierre beaucoup plus dure, un choin gris-rosé proche de la pierre de Villebois, et nous est parvenue dans un bien meilleur état, malgré son ancienneté.

Les statues avaient, elles aussi, dû être déposées, certaines présentant des casses et des zones d'érosion importantes.

Par ailleurs, les deux façades étaient encrassées et l'on constatait un important développement de lichens au niveau des pierres les plus exposées aux intempéries, ce qui leur donnait un caractère assez triste.



Projet et chantier

Le projet prévoyait une restauration en conservation, avec des remplacements de pierre très ponctuels, portant uniquement sur les éléments disparus qui perturbaient la lecture de l'œuvre : pinacles, dais, voussures...

Le nettoyage des façades et ornements a été réalisé à l'aide d'un gommage très léger (projection d'Archifine® à très basse pression, effectué à

sec pour limiter les apports d'eau dans les maçonneries) qui permet de conserver les moindres traces d'outil (gradines, taillants, ciseaux...) et même des tracés à la mine de plomb du XVI^e sur la façade nord.

Les remplacements de pierre ont été réalisés à l'aide de greffes subtiles d'éléments de pierre, afin de conserver au maximum la matière d'origine.



Détails des altérations de la pierre.



Statues originales de la façade ouest à l'atelier de sculpture J.-L. Bouvier. XIX^e siècle.



Transport des statues originales.



Mise en place de la copie de la statue de la Prudence en façade.

La pierre de Lens avait été initialement prévue en substitution à la pierre de Seyssel, mais l'approvisionnement n'a pas été possible et il a fallu trouver une autre pierre claire, de grain fin et compatible avec la pierre de Seyssel. C'est la pierre de Chauvigny qui a finalement été retenue.

Afin de limiter les remplacements de pierre, des ragréages à l'Artopierre® ont été effectués sur des éléments peu exposés aux intempéries. La plupart des réparations au ciment des dernières décennies ont été éliminées pour éviter les désordres liés à l'utilisation de ce matériau inapproprié car peu perméant.

Un allègement en sels a été effectué au niveau du soubassement afin de limiter les altérations de

l'épiderme. Celui-ci a été réalisé par l'application de compresses de cellulose préformulées Amonit®, en deux applications.

Afin de protéger les façades des ruissellements d'eau pluviale et de limiter ainsi l'érosion à l'avenir, des protections en plomb formant larmier sur les ouvrages saillants ont été mises en œuvre. Ils sont posés sur un support en cuivre qui leur donne la rigidité requise.

Les statues de la façade ouest étant trop fragiles pour être remises en place, et compte tenu de leur grande qualité, il a été décidé de les copier à l'identique. Nous avons par ailleurs la chance d'avoir dans les archives, des dessins très précis des statues, réalisés en 1843, avec, notamment,

les attributs dont la plupart avaient disparu (miroir, glaive, mors, balance...). Les attributs qui étaient initialement en fer ont été restitués en laiton, afin de limiter le phénomène de corrosion. Pour les statues, la pierre de Lavoux, très homogène, a été choisie pour son grain et sa teinte proches de la pierre de Seyssel de la façade. Elle a donné de très bons résultats, tant pour la facilité de taille que pour la finesse des détails qu'elle permet.

Le chantier s'est déroulé dans d'excellentes conditions avec des compagnons tant impliqués que passionnés, et la façade a retrouvé sa joyeuse élégance, accueillant dignement pèlerins et visiteurs.

Thomas Bricheux



Remplages situés en partie supérieure de la façade ouest, en cours de restauration.



Grefe de pierre au niveau d'un dais. Restauration à l'Artopierre® des remplages supérieurs de la façade ouest.



Copie de la statue de la Vertu de Prudence en cours à l'atelier J.-L. Bouvier.



Les acteurs de la restauration

Études 2017

Chantier octobre 2018 – octobre 2019

Maîtrise d'Ouvrage Fondation d'Hautecombe / Communauté du Chemin-Neuf
avec le concours du Département de la Savoie

Maîtrise d'œuvre

Conception Jean-François Grange-Chavanis, ACMH – Pascal Duménil – Laurence Dupont-Montet

Suivi de chantier Thomas Bricheux, architecte du Patrimoine

Bureau d'études de la pierre Studiolo / Barba Brunet

Économiste de la construction Cabinet Tinchant

Coordination SPS Cabinet Ascote – M. Dompnier

Archéologues EVEHA / Laurent d'Agostino

Entreprises

Échafaudages Entreprise Lyon Échafaudage

Maçonnerie / Pierre de taille Entreprise Jacquet

Ouvrages en plomb Entreprise Eurotoiture

Sculptures Atelier J.-L. Bouvier



Statue de l'Espérance, protections au plomb formant larmier sur les dais et corniches.

Le chantier de restauration des façades de l'église abbatiale a été réalisé dans le cadre du programme Alcotra transfrontalier Interreg-V-A France-Italie n° 1744 *Les Ducs des Alpes – I Duchi delle Alpi*



Planche des statues de la façade occidentale, album de Cibrario, 1843.

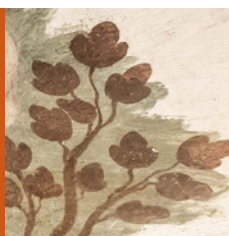


Nouvelle statue de la Justice avec ses attributs restitués en laiton.



Statues originales de la façade nord en place après restauration, XVI^e siècle.

Castello della Manta il restauro della Galleria Seicentesca



RESTAURO
RESTAURATION

Il progetto di restauro ha preso forma lentamente passo dopo passo, a partire dalla semplice idea di riaprire le quattro finestre tamponate verso la corte, per ridare luce e ripristinare un collegamento visivo con gli altri locali del Palazzo. Infatti i primi saggi sulle pareti risalgono all'inizio del 2012 e i risultati si rivelano entusiasmanti, portando alla luce porzioni di affreschi di grande qualità e spingendo così ad andare avanti ad indagare.



Un momento degli incontri del comitato scientifico con tutti i partner e la responsabile della Soprintendenza.

Negli anni successivi sono stati ampliati i saggi stratigrafici, realizzate le verifiche strutturali, i rilievi architettonici e anche iniziate le necessarie ricerche storiche, per fare il più possibile chiarezza sui cambiamenti avvenuti nelle varie epoche. Le straordinarie decorazioni che erano emerse – seppure di piccole dimensioni e localizzate solo in alcune parti dell'ambiente – sembravano testimoniare erano stati occultati elementi di grande bellezza e armonia, che si è deciso di riportare alla luce con un progetto di restauro di grande respiro, redatto da una squadra di persone con competenze differenti e complementari.

Gli obiettivi del progetto, concordati con i funzionari della Soprintendenza competente, prevedevano di riportare l'ambiente all'assetto originario, sia dal punto di vista architettonico – con la riapertura delle finestre – che dal punto di vista storico – artistico, riportando alla luce gli affreschi sulle pareti e ripristinando anche la coerenza e la continuità con la decorazione della volta. Per far questo era necessario rimuovere le modifiche ottocentesche, valutate di minor valore rispetto ai ritrovamenti '600eschi.

L'intervento ha riguardato tutte le parti dell'ambiente, partendo dalle pareti; il primo lavoro dei restauratori è consistito nella rimozione dell'ultima scialbatura color ocra su una porzione di circa 10

Una fase iniziale del restauro della volta con l'applicazione della carta giapponese.



mq per verificare il disegno della decorazione ottocentesca, che si è confermato una semplice coloritura a specchiature rosse con fasce blu scuro. E' stato documentato fotograficamente e poi si è proceduto all'asportazione dell'intonaco.

Il passo successivo è consistito nella riapertura delle finestre – tamponate in tempi recenti probabilmente per motivi funzionali; la rimozione dei primi mattoni con la creazione delle aperture attraverso le quali si iniziava a vedere la corte sono stati momenti emozionanti. Il lavoro è stato impegnativo, ma non ha presentato imprevisti, in quanto la muratura di chiusura realizzata nell'800 era quasi completamente slegata dalle pareti, a parte pochi punti di ancoraggio. Una ad una le finestre sono state liberate tutte e quattro, hanno svelato il loro profilo regolare, sul quale era conservato l'intonaco originale e anche alcuni dettagli, assai preziosi per capirne l'originaria conformazione. Ad esempio sono state ritrovate le cosiddette « mazzette », sagomature delle murature atte ad accogliere i telai della finestre, e alcune grappe in metallo che costituivano proprio i fissaggi per queste parti in legno.

Poi si è passati a rimuovere le scialbature sulle pareti, a partire dalla parete nord, e iniziando a scoprire la decorazione '600esca. In quella parte gli affreschi si sono subito rivelati di buona fattura, in ottimo stato di conservazione ed eccezionalmente presenti sull'intera superficie. In pochi mesi di lavori la Galleria aveva cambiato completamente aspetto ed ora entrando il colpo d'occhio era tremendamente affascinante. Abbiamo così proseguito il lavoro di descialbo sulle pareti laterali, ritrovando la decorazione nella parti di risvolto fino alle prime finestre, dove si fermava per non proseguire più fino alla fine delle pareti lunghe. Solo un intonaco rustico rivestiva queste murature, che probabilmente un tempo accoglievano delle tappezzerie di qualche tipo. Qualche piccolo brandello di carta ha dato ben pochi elementi per chiarire la situazione, che è stata anche oggetto di studi storici, senza alcun risultato specifico. Infine sulla parete sud sono emerse altre porzioni di affresco a testimoniare una decorazione del tutto simile a quella della parete opposta.



Il restauro della pavimentazione in stucco dipinto.

légende



I lavori per la riapertura delle finestre.



Considerando la particolarità della situazione, con bellissimi affreschi su una parete e alcuni lacerti del tutto simili su quella opposta, si è deciso sulla parete sud di procedere alla riproposizione della decorazione, ricreando le linee del disegno ad acquerello solo con i toni dei grigi, per denunciarne chiaramente la realizzazione recente. Il risultato è stato molto soddisfacente nella straordinaria armonia e forza ricreata con gli affreschi della volta e nel nobilitare l'apertura di passaggio alla Sala delle Grottesche.

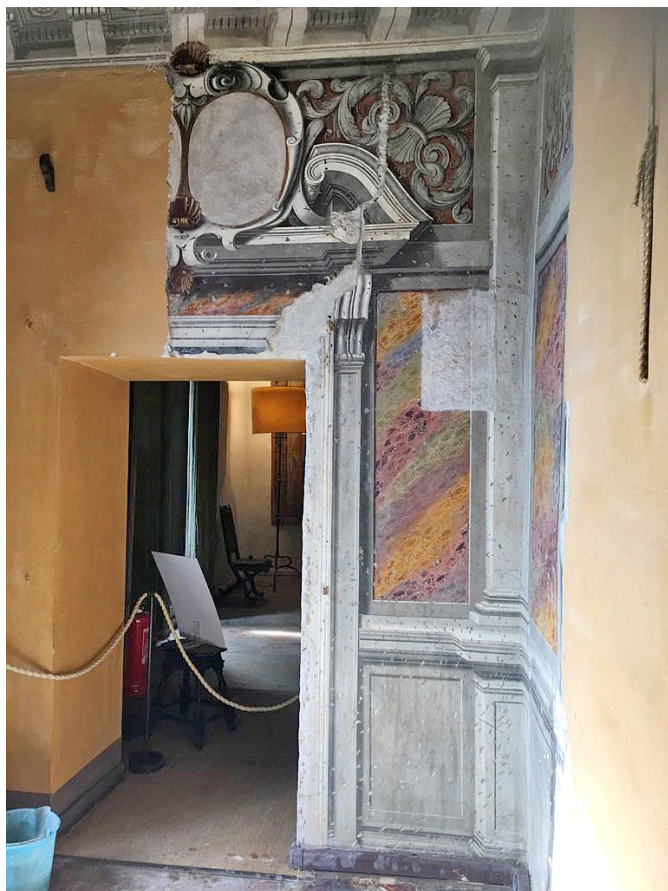
In seguito un lavoro di restauro conservativo è stato eseguito sugli affreschi della volta caratterizzati da un'alternanza di riquadri con scene mitologiche di vario tipo incorniciate da finti stucchi e intervallate elementi decorativi.

Tutte le superfici sono state oggetto del necessario ciclo di lavorazioni ovvero un'accurata pulitura che

ha chiarito notevolmente i toni, illuminato visibilmente la volta e permesso di far riemergere alcuni elementi occultati da ridipinture. Tutte le parti in fase di distacco sono state fissate e consolidate, soprattutto nella parte sud, dove passate infiltrazioni dal tetto avevano creato un'area di degrado. Sui lati corti sopra le porte sono state restaurate le due targhe che intitolavano l'ambiente ad alcuni membri della famiglia Savoia ed in particolare un buon risultato si è ottenuto su quella posta a nord, dedicata a Carlo Emanuele I e alla sua consorte. Infine il ritocco pittorico con colori ad acquerello ha ridato continuità cromatica ed un lavoro di intonazione cromatica ha ridato forza ad alcuni toni che erano un po' schiariti, riequilibrando l'insieme e dandone così un'ottima leggibilità complessiva. L'ultimo lavoro ha riguardato la delicatissima pavimentazione in stucco dipinto, la parte più degra-

Un incontro di cantiere con i responsabili della Soprintendenza e un momento di apertura al pubblico con i restauratori.

La prima porzione di affresco ritrovato e l'inizio dei lavori.





Particolare della volta della Galleria dopo il restauro (parte sud).

data dell'ambiente. Si è iniziato con una scrupolosa e impegnativa pulitura dalle cere che avevano fortemente annerito la superficie, riportando alla luce alcune decorazioni in buono stato, soprattutto nelle fasce laterali e altre porzioni centrali molto compromesse da grosse stuccature realizzate in modo improprio, che andavano a coprire anche parti originali. E' stato un lavoro lungo e meticoloso, a poco a poco la bellezza della decorazione a finte tarsie marmoree è tornata ad essere protagonista dell'ambiente, grazie anche ad una sapiente integrazione cromatica e la Galleria ha acquistato un altro elemento di grande raffinatezza e fascino. E' stato un progetto coraggioso nel voler ritrovare la conformazione '600esca dell'ambiente, a partire da alcuni dati di grande qualità, pochi documenti storici di supporto e la consapevolezza che il

restauro avrebbe portato nuova attrattività. Il cantiere è stato ricco di sorprese incoraggianti e anche di alcuni momenti difficili, come gli scarsi ritrovamenti sulle pareti laterali, dove abbiamo saputo aspettare e trovare un'ottima soluzione. Alla fine il risultato è andato oltre le aspettative: gli affreschi ritrovati sulle pareti sono veramente straordinari, le finestre hanno restituito una bella luce e una giusta armonia spaziale e il pavimento è stato il tocco finale che ha accresciuto ancora il fascino della Galleria.

Il momento del riallestimento è stata la prova finale che il progetto era ben studiato e che l'ambiente doveva riacquistare la sua fisionomia originaria; gli arredi sono ritornati al loro posto in modo del tutto armonioso, nonostante il restauro avesse

cambiato molte cose. Ma questo appare solo come un labile ricordo, infatti la Galleria sembra che sia sempre stata così!

Francesca Fossati

Un percorso lungo e articolato nel quale la Soprintendenza per l'Archeologia, le Belle Arti e il Paesaggio per le province di Alessandria, Asti e Cuneo è sempre stata al fianco del FAI con un ruolo di grande stimolo, collaborazione e propositività.

Vista della Galleria restaurata e riallestita.



Castello di Racconigi il restauro dei Bagni di Carlo Alberto



RESTAURO
RESTAURATION

Nell'ambito del Progetto N. 1744 « I Duchi delle Alpi / Les Ducs des Alpes » – Programma Interreg V-A Italia-Francia ALCOTRA 2014-2020 l'Associazione Le Terre dei Savoia si fa promotrice di azioni mirate alla valorizzazione del Castello di Racconigi, parte integrante del sito UNESCO *Le Residenze Sabaude*, patrimonio dell'Umanità, tra queste, in prima istanza, il Restauro dei Bagni di Carlo Alberto.



Castello di Racconigi – facciata nord.

Castello di Racconigi – facciata sud.

Negli anni 1834-1839 il Castello di Racconigi vede la realizzazione dell'ingrandimento di Ponente voluto – insieme al simmetrico « ingrandimento di Levante » – dal sovrano Carlo Alberto dopo l'ascesa al trono, per dotare Racconigi di ambienti e servizi adeguati a una corte reale.

Fulcro del progetto è l'appartamento termale del Re, al piano terra dell'ingrandimento ovest, articolato in una serie di ambienti progettati dall'architetto di corte Ernest Melano, completato da apparati e decorazioni su disegno dell'artista e scenografo Pelagio Palagi.

Progettisti, artisti, maestranze e artigiani che vi lavorarono erano al contempo impegnati nel riallestimento del Palazzo Reale di Torino. Il Re accedeva ai Bagni scendendo dal piano nobile per

mezzo della scala a chiocciola guariniana, mentre l'accesso dal livello terreno avveniva da nord, dal parco in prossimità della base dello scalone, attraverso un vestibolo e una grotta, completamente rivestita da *rocailles*, conchiglie e stalattiti. Gli ambienti dei bagni, affacciati sia a nord, verso il parco, sia a sud, verso la corte interna di ponente, sono distribuiti da un corridoio centrale rivestito in lastre e modanature di marmo.

Nell'appartamento lo spazio più aulico è il Bagno del Re. Il bagno è a pianta quadrata, con nicchia semicircolare in cui è disposta una vasca di marmo bianco di Carrara ricavata da un solo blocco. Al centro, a filo pavimento, un vaso quadrato è animato da un getto d'acqua. Le pareti sono rivestite in lastre di marmo, con lesene scanalate

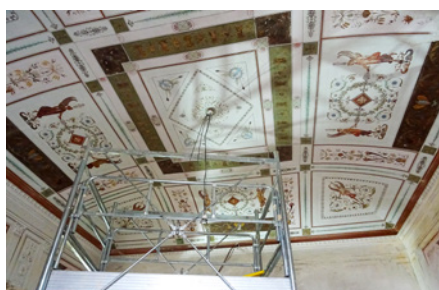
e capitelli compositi che reggono una trabeazione su cui imposta la volta a botte affrescata con scene mitologiche.

Il progetto prende avvio dalla volontà di rendere accessibili i locali oggetto di recupero attraverso la creazione di un percorso di allestimento che vede la necessità di intervenire sul costruito storico attraverso azioni in grado di portare ad una fruizione in sicurezza e ad un intervento corretto ma cauto di restauro conservativo.

Innanzitutto la conoscenza del manufatto è stata il primo imprescindibile tassello al quale si è fatto fronte. Tale aspetto è stato sviluppato attraverso l'approfondimento delle fonti scritte sia storiche di progetto che recenti in merito a studi di approfondimento che hanno costituito un capitale di



Bagni di Carlo Alberto, restauro.



Bagni di Carlo Alberto, restauro.

Bagno del Re.

partenza assai prezioso per comprendere la direzione corretta da intraprendere.

Avviata la fase operativa, si è completata dapprima la fase conoscitiva attraverso la realizzazione di una campagna di saggi stratigrafici ovvero di indagini eseguite dalle mani esperte dei restauratori volte alla scoperta cauta della natura dei materiali, delle cromie e soprattutto dello stato di conservazione della varietà degli elementi architettonici e decorativi di cui sono composti i Bagni di Carlo Alberto. Il bagaglio conoscitivo e lo stato dei luoghi caratterizzato da porzioni di setti murari con stati di degrado molto avanzati e la rimozione dei marmi di rivestimento su vaste porzioni di parete hanno determinato la scelta di operare secondo un'ottica di approccio prudente di restauro volto a garantire la conservazione senza precludere o condizionare un auspicato intervento più approfondito di restauro conservativo.

Le opere sono state realizzate dunque in un'ottica di conservare e consolidare gli ambienti dei Bagni di Carlo Alberto come se si fosse voluto « fotografare » il tesoro ritrovato e restituirlo alla collettività rinnovato nelle parti più preziose e predisposto per il suo completamento.

A partire dall'imponente macchina da stiro, oggetto di grande fascino, completamente restaurata ad arrivare all'ambiente più aulico e suggestivo ovvero il Bagno del Re, le opere hanno visto il restauro degli apparati lignei, degli apparecchi murari, del ricco corpo di decorazioni, dei rivestimenti marmorei, degli arredi e dei pavimenti. Al fine di rendere accessibili gli spazi è stata posta molta cura nella predisposizione degli impianti tecnologici che garantiscono la sicurezza e apportano un grande contributo di atmosfera scenica soprattutto per quanto concerne la parte illuminotecnica.

I Bagni di Carlo Alberto rappresentano un tassello di quello che sarà un nuovo percorso di visita, dove l'esperienza di ritrovarsi in spazi mai prima aperti al pubblico concorrerà a un'offerta culturale di alto livello.





Bagni di Carlo Alberto, restauro.



Bagni di Carlo Alberto, particolare.

Si parte dunque dalla biglietteria del Castello di Racconigi dove i visitatori verranno accolti e organizzati secondo gruppi di visita. Attraverso il passaggio della corte sud, antistante la facciata principale del Castello, si raggiunge la scalinata nord.

Si accede all'interno del piano nobile e, percorrendo il passaggio attraverso la Sala di Diana, la Sala dei Dignitari e la Sala di Ricevimento, si raggiunge la Biblioteca carloalbertina.

Il piccolo e suggestivo ambiente della Biblioteca privata di Carlo Alberto, già oggetto di un intervento specifico di restauro e di digitalizzazione dei volumi più significativi promosso dall'Associazione, è stato attrezzato con dispositivi multimediali che permetteranno di raccontare con efficacia la storia che in essa è racchiusa. Si prosegue con la visita percorrendo il Salone d'Ercole e uscendo all'esterno, si scende la scalinata principale e si arriva nuovamente il cortile sud.

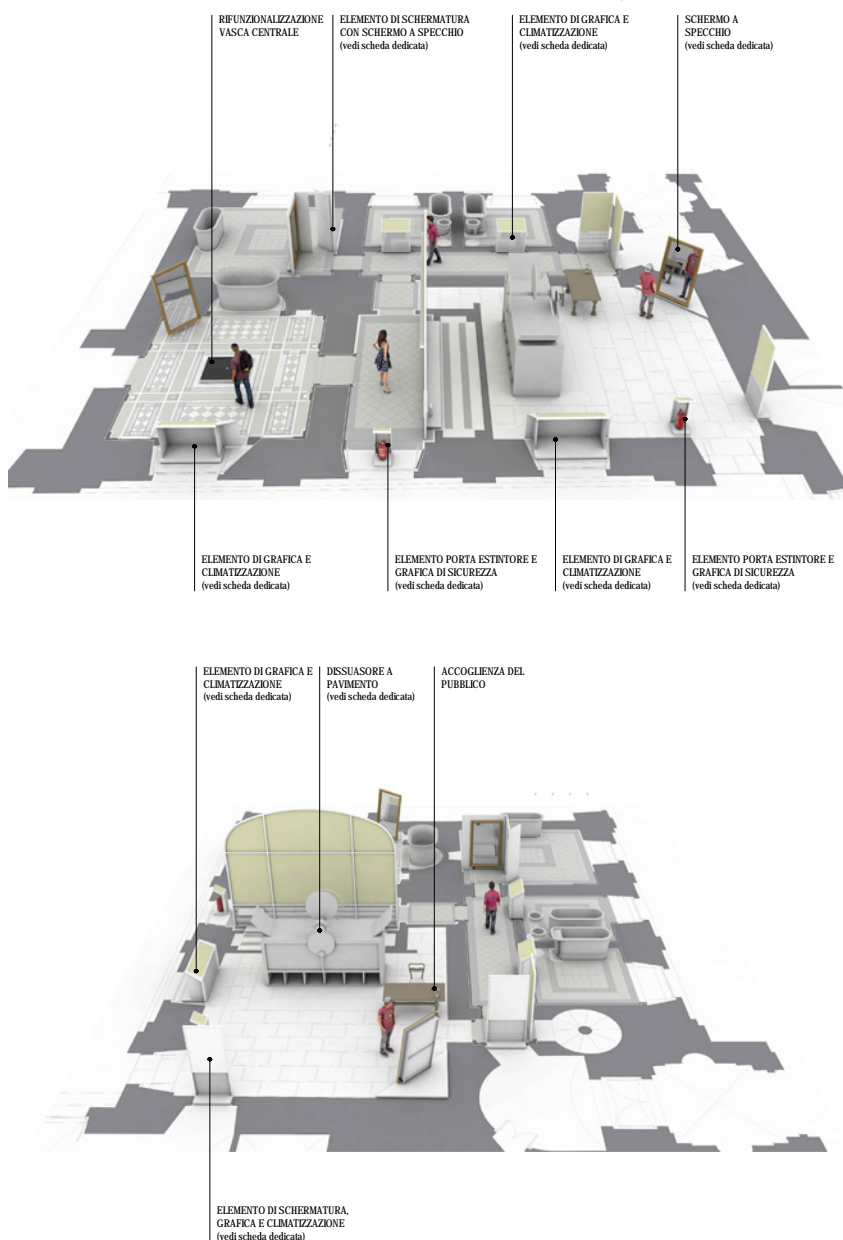
Attraverso il passaggio sotto lo scalone d'onore si raggiunge il Fregio Palagiano e di qui lo spazio denominato Magazzino 21. Tra gli interventi per rendere attuabile il nuovo percorso, riveste una notevole importanza la rifunzionalizzazione del Magazzino 21 che, prima in disuso è stato rimesso in coerenza con gli ambienti ai quali è propeudetico: il progetto di Terre dei Savoia si è basato sulla creazione di un ambiente attrezzato e attrezzabile che prepari il visitatore alla visita dei Bagni Termali attraverso un'esperienza di tipo immersivo: realizzata in collaborazione con il Politecnico di Torino - DAD che ha sviluppato un lavoro di approfondimento e comunicazione che prevede l'esperienza virtuale di VirgilTell anche grazie all'utilizzo degli *oculus*.

Il percorso, usciti dal Magazzino 21, permette al visitatore di raggiungere e visitare i Bagni Termali di Carlo Alberto.

Il percorso volge dunque al termine raggiungendo la Cappella settecentesca.

Infine, gli Spazi di accoglienza Turistica e Orientamento si pongono a completamento del nuovo sistema integrato di visita.

Bagni di Carlo Alberto, progetto di allestimento.



Elena Cerutti

Rifunzionalizzazione dei bagni di Carlo Alberto

Elenco sommario degli interventi

Stanza 01 - Stireria

- Opere di preparazione del locale
- Illuminotecnica
- Accoglienza del pubblico
- Schermo a specchio (hardware e contenuti)
- Elemento porta estintore e graca di sicurezza
- Elemento di graca e climatizzazione
- Elemento di schermatura, graca e climatizzazione
- Pulitura e piccolo restauro Macchina per stirare

Stanza 02 - Corridoio

- Opere di preparazione del locale
- Illuminotecnica
- Elemento di schermatura, graca e climatizzazione

Stanze 03 04 - Bagni dei Principini

- Opere di preparazione del locale
- Illuminotecnica
- Sistema di proiezione (video e audio)
- Elemento di schermatura, graca e climatizzazione

Stanza 05 - Bagno angolare

- Opere di preparazione del locale
- Illuminotecnica
- Elemento di schermatura, graca e climatizzazione

Stanza 06 - Corridoio

- Opere di preparazione del locale
- Illuminotecnica
- Elemento scenografico di schermatura, esposizione e climatizzazione
- Elemento porta estintore e graca di sicurezza

Stanze 07 - Bagni del Re

- Opere di preparazione del locale
- Illuminotecnica
- Rifunzionalizzazione vasca centrale
- Schermo a specchio

Committente e/o stazione appaltante

Associazione le Terre di Savoia
Complesso monumentale del Castello e Parco di Racconigi

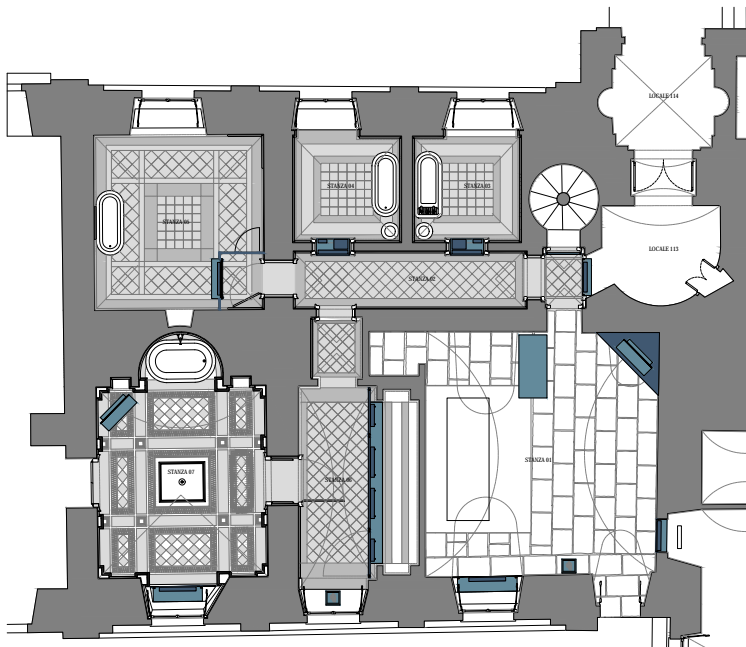
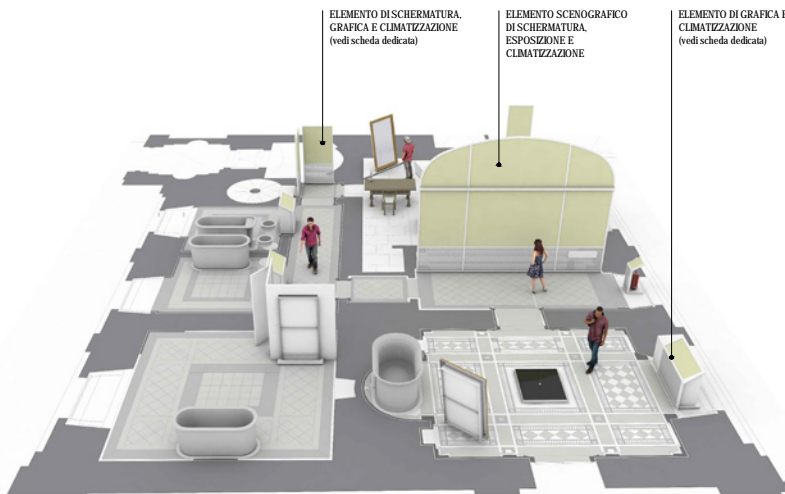
Bene in consegna alla Direzione regionale musei piemonte

Progettista Riccardo Vitale

Collaborazione alla progettazione

Diego Giachello

Responsabile del procedimento Paolo Goldoni



Stanza 01



Stanza 02



Stanza 03



Stanza 04



Stanza 05



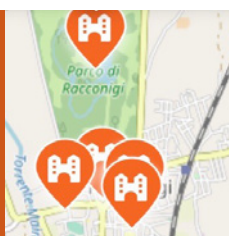
Stanza 06



Stanza 07

itinerari

I Duchi delle Alpi

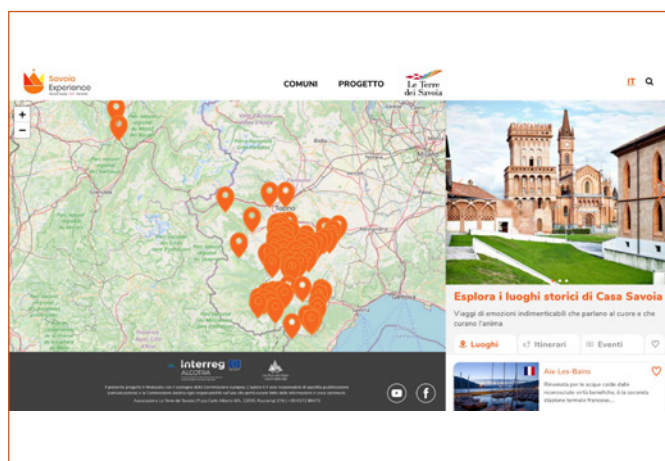
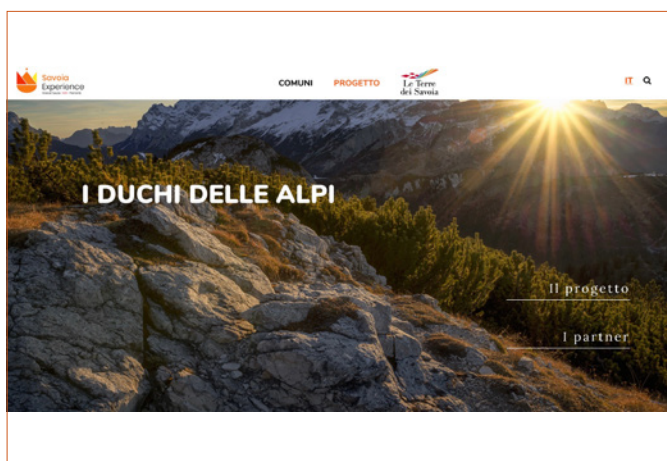


ITINÉRAIRES
ITINERARI

Il progetto, tra le molte attività, ha visto la creazione di un nuovo strumento digitale in grado di agire al servizio del territorio.

Si tratta di un piattaforma turistica responsive fruibile anche da mobile denominato Savoia Experience, che presenta al pubblico il grande itinerario di visita transfrontaliero. È un articolato sistema turistico esperienziale che incrementerà l'attrattiva dei siti, stimolerà la ricerca e la fruizione della cultura e incoraggerà la partecipazione di nuove e più ampie fasce di pubblico alle offerte territoriali.

Piattaforma Savoia Experience.



L'itinerario, denominato «La Via delle Alpi», svolge la funzione di asse principale, mettendo in comunicazione i tre siti culturali al centro del progetto, ossia l'Abbazia di Hautecombe, il Castello della Manta e il Castello di Racconigi.

Si articola in 5 giornate, denominate: «la culla della dinastia» (tappe: Chambéry, Abbazia di Hautecombe e Castello di Tommaso II); «i signori dei valichi e delle fortezze» (tappe: Saint-Jean de Maurienne, forti dell'Esseillon, Moncenisio, Abbazia della Noalesa, Forte di Exilles, Abbazia Sacra di San Michele, Precettoria di Sant'Antonio di Ranverso); «una nuova capitale» (Torino); «le gemme della corona» (tappe: Reggia di Venaria Reale, Castello di Rivoli, Palazzina di Caccia di Stupinigi); «verso nuovi orizzonti» (tappe: Savigliano, Castello della Manta, Cherasco, Santuario di Vicoforte Mondovì, Castello Reale di Racconigi). L'itinerario si connette anche con un altro celebre percorso turistico transfrontaliero, la Via Francigena.

In parallelo si sviluppano altri cinque itinerari sul territorio piemontese che coprono le province di Torino, Cuneo ed Asti, coinvolgendo molti dei comuni soci dell'Associazione. Anche in questo caso sono strutturati su 5 giornate ciascuno. Nello specifico:

- la Via della Sindone;
- life-style di Casa Savoia;
- intrighi a Palazzo;
- nella cucina di Sua Maestà;
- architetture Reali.

Ognuna di queste tappe affronta un argomento diverso relativo al progressivo accrescimento del potere e ingrandimento del territorio da parte dei Savoia, per offrire una lettura innovativa dei luoghi, delle vicende e dei personaggi di Casa Savoia in grado di coinvolgere anche fasce di pubblico come le famiglie e le scuole.

Infine, si svilupperanno ulteriori tre itinerari sul territorio del Dipartimento della Savoia che offriranno uno sguardo più approfondito sulle aree

di maggiore interesse turistico-culturale, le quali celano interessanti risorse ancora non pienamente valorizzate, anch'esse accomunate dall'appartenenza ad una comune storia sabauda. In dettaglio:

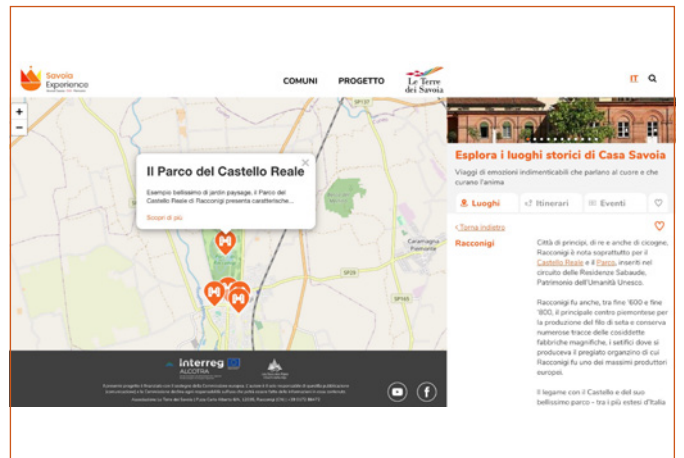
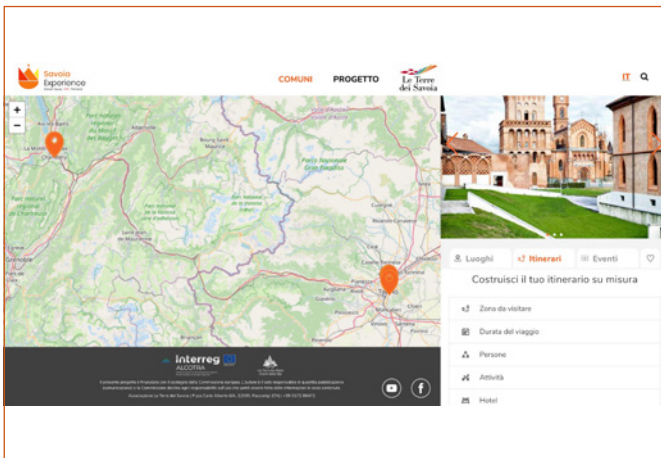
- Bourget. Il lago dei Duchi e dei poeti;
- la «frontiera verde» della Savoia;
- il tesoro dei Savoia.

Elena Cerutti

savoiaexperience.com



L'agenzia – Pollenzo.



Santuario di Vicoforte.

Chiesa di San Vittore – Pollenzo.

